

h e g



Représentation des professions d'archiviste et bibliothécaire dans les quotidiens romands de 2007 à 2010 : une étude comparative

Mémoire de recherche réalisé par :

Gregory Nobs

Livia Schweizer

Sous la direction de :

Basma Makhoulf Shabou, professeure HES

Genève, le 10 Janvier 2014

Master en Information documentaire

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Déclaration

Ce mémoire de recherche est réalisé dans le cadre du Master en information documentaire de la Haute école de gestion de Genève. L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans ce travail, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur/des auteurs, ni celle de l'encadrant.

« Nous attestons avoir réalisé le présent travail sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 10 janvier 2014

Gregory Nobs

Livia Schweizer

Résumé

Cette recherche aborde le thème de l'image que s'est forgée la population des professions d'archiviste et de bibliothécaire. Suite à une revue de la littérature, nous avons constaté que peu d'experts se sont penchés sur cette problématique au niveau international, voire même aucun en Suisse. Pourtant, l'enjeu est de taille. Il s'agit de saisir l'image véhiculée par la presse, afin de la confronter au statut et à la réalité quotidienne de l'archiviste et du bibliothécaire. L'intérêt principal consiste à défendre ces professions auprès des politiques et des directions d'institutions en vue d'obtenir par exemple des ressources plus importantes ou encore de réclamer des salaires plus élevés. Le but général de cette étude prospective et comparative consiste ainsi à établir un aperçu de la représentation des professions d'archiviste et de bibliothécaire dans les quotidiens romands entre 2007 et 2010.

Pour ce faire, nous avons réalisé ce travail en suivant trois phases. Nous avons tout d'abord effectué des recherches dans le domaine de la sociologie, sur l'image et la représentation des professions, ce qui nous a permis de définir les concepts. Ensuite, la revue de la littérature en archivistique et en bibliothéconomie nous a aidé à distinguer la problématique et à poser les buts et objectifs de cette recherche. C'est-à-dire identifier la fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur la profession d'archiviste et bibliothécaire entre 2007 et 2010, déterminer les connotations positives ou négatives véhiculées par les articles publiés, identifier les articles traitant également des nouvelles technologies et pratiques et enfin comparer la représentation des deux professions.

La deuxième phase regroupe toutes les caractéristiques liées à la méthodologie. Nous avons choisi la méthode d'analyse de contenu Morin-Chartier, élaborée à l'Université du Québec à Montréal, et avons suivi les étapes qu'elle propose. Nous avons collecté un corpus de 460 articles, puis avons réalisé, sur un échantillon, un pré-test afin de vérifier la validité de nos outils d'analyse. Puis, nous avons traité l'ensemble des données collectées en attribuant à chaque article un certain nombre d'indices et en transcrivant ces informations dans un tableur Excel.

L'analyse des résultats, constituant la troisième phase, révèle que les professions d'archiviste et bibliothécaire sont peu valorisées dans la presse romande, comme elles enregistrent un grand nombre d'articles à connotation indécise. D'autre part, l'image véhiculée ne correspond pas aux pratiques actuelles. Au contact quotidien des nouvelles technologies, ces professions ne sont presque jamais assimilées à cet aspect prépondérant de leurs activités. Ensuite, la fréquence d'apparition de ces deux professions au fil du temps est soit en baisse soit en zigzag ce qui illustre clairement le peu d'effort, voire l'absence de communication entre l'archiviste ou le bibliothécaire et les journalistes. Ce manque de stratégie a provoqué la constitution par la presse d'une image biaisée ou peu valorisée de ces professions. En conséquence de quoi, le statut réel de ces professions se retrouve dévalué et l'image que pourrait se représenter la population serait faussée.

Mots-clefs : représentation, archiviste, bibliothécaire, profession, Suisse romande, analyse de contenu, presse, méthode Morin-Chartier.

Table des matières

Déclaration.....	1
Résumé	2
Liste des tableaux	5
Liste des figures.....	5
1. Introduction.....	6
2. État de l’art	7
2.1 Considérations générales	7
2.2 Études de la représentation dans le domaine des archives	8
2.3 Études de la représentation dans le domaine des bibliothèques	9
3. Problématique de recherche.....	11
4. Motivation.....	12
5. But et objectifs.....	13
6. Définition des concepts	14
6.1 Préambule	14
6.2 Opinion publique, perception ou représentation ?	14
6.3 Bibliothécaire et archiviste, un métier ou une profession ?.....	15
6.3.1 Profession d’archiviste	17
6.3.2 Profession bibliothécaire.....	18
6.4 Nouvelles technologies et nouvelles pratiques.....	19
6.5 Quotidien romand.....	19
6.6 Société.....	19
7. Méthodologie	20
7.1 La méthode Morin-Chartier	20
7.2 Constitution du corpus de recherche	21
7.2.1 Instruments.....	21
7.2.2 Population et échantillonnage.....	21
7.2.3 Collecte des données	21
7.3 Analyse des données	23
7.4 Biais.....	26
8. Résultats.....	28
8.1 Profession d’archiviste	30
8.1.1 Fréquence d’articles publiés par les quotidiens romands sur la profession d’archiviste entre 2007 et 2010	30
8.1.2 Connotations positives ou négatives véhiculées par les articles publiés sur la profession d’archiviste entre 2007 et 2010.....	32
8.1.3 Articles relatifs à la profession d’archiviste traitant également des nouvelles technologies et pratiques	33

8.2 Profession de bibliothécaire.....	34
8.2.1 Fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur la profession de bibliothécaire entre 2007 et 2010.....	34
8.2.2 Connotations positives ou négatives véhiculées par les articles publiés sur la profession de bibliothécaire entre 2007 et 2010.....	36
8.2.3 Articles relatifs à la profession de bibliothécaire traitant également des nouvelles technologies et pratiques	37
8.3 Professions d'archiviste et de bibliothécaire : comparaison	38
8.3.1 Fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur les professions d'archiviste et de bibliothécaire entre 2007 et 2010	39
8.3.2 Connotations positives ou négatives véhiculées par les articles publiés sur la profession d'archiviste et bibliothécaire entre 2007 et 2010	41
8.3.3 Articles relatifs à la profession d'archiviste et bibliothécaire traitant également des nouvelles technologies et pratiques	42
9. Valorisation du projet.....	44
10. Conclusion	47
Bibliographie	49
Annexe 1 : Tableaux d'analyse du corpus de recherche.....	52
Grille d'analyse pour les articles relatifs à la profession d'archiviste.....	52
Grille d'analyse pour les articles relatifs à la profession de bibliothécaire	59
Annexe 2 : Liste des articles non retenus.....	65
Articles non pertinent concernant la profession d'archiviste.....	65
Articles non pertinent concernant la profession de bibliothécaire	66
Annexe 3 : Poster	68

Liste des tableaux

Tableau 1 : Liste des mots-clés utilisés pour la recherche d'articles sur Nexis.....	23
Tableau 2 : Liste des indices pour l'analyse des articles	24
Tableau 3 : Extrait du tableau d'analyse des données	26

Liste des figures

Figure 1 : Cheminement d'une activité à une profession dans une institution	16
Figure 2 : Processus d'analyse des données.....	25
Figure 3 : Nombre d'articles sur la profession d'archiviste par quotidien 2007-2010	28
Figure 4 : Nombre d'articles sur la profession de bibliothécaire par quotidien 2007-2010	29
Figure 5 : Nombre d'articles évoquant la profession d'archiviste par année de 2007 à 2010.....	30
Figure 6 : Connotation de la profession d'archiviste dans les quotidiens romands 2007-2010.....	32
Figure 7 : Pourcentage d'apparition des nouvelles technologies et pratiques dans les articles évoquant les professions d'archiviste et bibliothécaire 2007-2010.....	33
Figure 8 : Nombre d'articles sur la profession de bibliothécaire entre 2007 et 2010.....	34
Figure 9 : Connotation de la profession de bibliothécaire dans les quotidiens romands 2007-2010.....	36
Figure 10 : Pourcentage d'apparition des nouvelles technologies et pratiques dans les articles évoquant la profession de bibliothécaire 2007-2010.....	37
Figure 11 : nombre d'articles évoquant les professions d'archiviste et bibliothécaire dans les quotidiens romands 2007-2010.....	38
Figure 12 : nombre d'articles évoquant les professions d'archiviste et bibliothécaire par année.....	39
Figure 13 : connotation des professions d'archiviste et bibliothécaire dans les quotidiens romands 2007-2010.....	41
Figure 14 : pourcentage d'apparition des nouvelles technologies et pratiques dans les articles évoquant les professions d'archiviste et bibliothécaire 2007-2010.....	42
Figure 15 : Moyens de valorisation à travers le temps	44

1. Introduction

Cette recherche aborde le thème de l'image que s'est forgée la population des professions d'archiviste et de bibliothécaire. Souvent discuté entre les acteurs du domaine, ce sujet déchaîne les passions et chacun partage ses opinions et sa vision. Il apparaît également dans la littérature professionnelle, mais rarement de face. C'est-à-dire que les auteurs s'expriment régulièrement sur les stéréotypes, sur la place de ces professions dans une institution ou la société, ou encore sur les caractéristiques que devraient posséder les spécialistes du secteur.

Cependant, à première vue, l'étude de la représentation des professions d'archiviste et de bibliothécaire n'est encore qu'à ses balbutiements. En effet, peu d'experts semblent s'être penchés sur cette problématique au niveau international, voire même aucun en Suisse. Pourtant, l'enjeu est de taille. Il s'agit de saisir l'image véhiculée, afin de la confronter au statut et à la réalité quotidienne de l'archiviste et du bibliothécaire. L'intérêt principal consiste à défendre ces professions auprès des politiques et des directions d'institutions en vue d'obtenir par exemple des ressources plus importantes ou encore de réclamer des salaires plus élevés.

Ainsi, ce projet aspire, dans un premier temps, à rendre les professionnels conscients de leur représentation et dans un deuxième temps, à prendre des mesures, soit pour rectifier, soit pour poursuivre l'état actuel. Pour ce faire, seule une recherche scientifique focalisée sur l'analyse de la représentation des professions d'archiviste et de bibliothécaire permettrait de produire des données fiables et précises. Ceci traduit l'objectif de cette étude prospective, à savoir proposer d'une part une méthodologie pour ce type de recherche et d'autre part un aperçu de la situation présente à l'échelle de la Suisse romande.

Nous avons tout d'abord effectué des recherches dans le domaine de la sociologie sur l'image et la représentation des professions. Puis, nous avons entrepris une revue de la littérature en archivistique et en bibliothéconomie pour collecter les études qui ont déjà été menées dans cette thématique. Cette première partie nous a permis de discerner la problématique et de définir le but, ainsi que les objectifs de cette recherche. Dans un deuxième temps, nous avons choisi de définir les concepts clés, notamment les termes apparaissant dans le titre. L'état de l'art nous a encouragés à constituer cette sorte de glossaire, car plusieurs notions dont la portée s'est révélée vaste ou dont l'utilisation est sujette à des amalgames devaient être précisées et délimitées.

La troisième phase regroupe toutes les caractéristiques liées à la méthodologie. Cette dernière tient une place particulièrement importante dans ce travail, puisque celui-ci est de type exploratoire. Dès lors, cette section retranscrira en détail les étapes que nous avons suivies. Le chapitre suivant traitera des résultats que nous aurons observés. À l'aide de statistiques, nous procéderons à l'analyse des données d'un côté en considérant séparément la profession d'archiviste et la profession de bibliothécaire, et de l'autre en comparant les deux professions. Le mot final sera destiné à la valorisation du projet, ainsi qu'aux perspectives qu'il offre.

2. État de l'art

2.1 Considérations générales

La littérature professionnelle en archivistique et en bibliothéconomie ont en commun un intérêt tout particulier pour le thème de l'image véhiculée par leur profession respective dans la société. C'est-à-dire, que les archivistes et les bibliothécaires se passionnent, depuis plusieurs dizaines d'années et probablement pour longtemps, pour répondre aux questions suivantes : « qui suis-je ? Où vais-je ? Que pense-t-on de moi ? Est-ce que la société sait ce que je fais ? » (Aldred, Burr, Park, 2008, p. 57). Ce constat est d'ailleurs appuyé par Tania Aldred, Gordon Burr et Eun Park (2008, p. 58) dans la suite de leur article, en mentionnant qu'ils estiment que les archivistes sont obsédés par la manière dont ils sont perçus. Pour sa part, Marie Bertrand (2004, cité dans Fromentin, 2012, p. 6) indique que ces questions constituent « les éternelles interrogations du bibliothécaire en proie au doute ». Nous avons regroupé plusieurs raisons pour expliquer cette prédisposition.

Tout d'abord, les stéréotypes sur ces professions sont si tenaces que les professionnels eux-mêmes semblent résigner. Dans son article datant de 2008, Karen Buckley expose le fait que la culture populaire semble perpétuer le pouvoir des clichés sur le domaine des archives et que les archivistes sont devenus trop habitués à la représentation stéréotypée de leur profession (p. 120), impliquant par conséquent que cette image persiste toujours en 2008 (p. 122). La même constatation a été faite par Ruth Kneale (2009), qui a consacré un livre entier sur les stéréotypes inhérents aux bibliothécaires. De par sa relativement récente publication, nous pouvons constater que les clichés dans le domaine des bibliothèques demeurent d'actualité.

Ensuite, les images véhiculées sont généralement discernées de façon négative par les professionnels. Selon Barbara L. Craig (1995, p. 110), beaucoup d'archivistes ne sont pas satisfaits parce qu'ils perçoivent fréquemment leur image publique de manière négative. Louise Gagnon-Arguin (1992, p. 121) abonde en ce sens, en relevant que cette perception négative touche autant les archivistes que les gestionnaires de document. Dans le domaine bibliothéconomique, une étude à Singapour, publiée en 2008, démontre que la population se fait une idée négative de la profession (Majid, Haider, 2008, p. 239). Les auteurs vont même jusqu'à juger que les résultats de l'enquête ne sont pas étonnants, comme plusieurs autres travaux ont débouché sur les mêmes tendances. Ahanti White (2012, p. 180), plus optimiste, explique que les bibliothécaires ont enduré des séries de stéréotypes négatifs depuis la fin du 19^{ème} siècle, mais que des signes d'amélioration sont toutefois visibles.

La troisième raison se situe au niveau de l'opinion que les professionnels ont d'eux-mêmes. Dans le domaine des archives, Louise Gagnon-Arguin (1992, p. 122) évoque que « même les archivistes et les gestionnaires de documents ont parfois, les uns par rapport aux autres, une perception négative ». En bibliothéconomie, la même constatation a résulté d'une étude menée par la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA) en 1995 (Prins, Gier, 1995). Ainsi, le statut du bibliothécaire est régulièrement remis en question, car certains ne se perçoivent pas comme professionnels. De plus, ils n'ont pas l'impression que leurs tâches s'élèvent au même niveau que d'autres professions, comme médecin, juriste ou ingénieur (Prins, Gier, 1995, p. 22).

Enfin, la dernière raison se rapporte à l'identité de ces professions, considérée comme confuse et peu claire. Entre activités classiques et pratiques basées sur les nouvelles technologies, il est en effet difficile de délimiter de manière univoque les professions d'archiviste et bibliothécaire. Déjà en 1984, Levy et Robles (p. iv), ont remarqué que l'identité professionnelle de l'archiviste est pas floue. Puis, de nombreux articles ont été écrits sur ce thème, notamment depuis l'avènement de l'informatique. Ce phénomène est également perceptible dans le monde des bibliothèques. Pour témoin, nous pouvons citer Guylaine Beaudry (2012, p. 8) qui tente de définir cette profession « aux mille visages », dont la description effective est complexe et différenciée.

Les quatre raisons abordées précédemment reflètent le grand intérêt commun que portent les archivistes et les bibliothécaires à la représentation de leur profession. Cependant, selon la branche, la littérature professionnelle contient un nombre variable d'études sur ce sujet. Ainsi, nous présenterons dans un premier temps les recherches qui ont été entreprises pour analyser la représentation du domaine des archives, puis dans un deuxième temps la représentation du domaine des bibliothèques.

2.2 Études de la représentation dans le domaine des archives

Dans le domaine des archives, cette question a été abondamment traitée depuis les années quatre-vingts jusqu'au début des années nonante. Puis, cette thématique a été reprise par quelques auteurs de manière éparse jusqu'en 2010. À notre connaissance, ce sont les états-unien qui se sont d'abord penchés sur le sujet, notamment à travers l'association *The Society of American Archivists*. Plusieurs présidents de cet organisme ont fait de ce thème la priorité de leur mandat dans les années quatre-vingts. Cette impulsion a surtout été provoquée par David B. Gracy II (1985), qui par le biais de son article *What's your totem ? Archival images in the public mind*, analyse la représentation de l'archiviste et des archives dans les journaux. Des auteurs d'autres pays, provenant notamment du Canada et dans une moindre mesure de la France, s'en sont ensuite inspirés. La représentation de la profession par la société a été examinée à travers différentes méthodes d'analyse.

Par exemple, James Boylan (1985, p. 99), archiviste états-unien, s'est inspiré du travail de Gracy II et a analysé l'image des archives et des archivistes dans un corpus de trois cents coupures de presse issues de journaux états-unien datant de 1981 à 1984. Richard J. Cox (1993, p. 200) s'est ensuite prêté au jeu, en effectuant sa propre observation sur une période de huit mois dans le *New York Times*. Puis, cette méthode a été appliquée au Canada par l'intermédiaire de Barbara L. Craig (1995, p. 109), qui a conduit une recherche dans la presse canadienne-anglaise, sur neuf quotidiens de sept villes différentes, de 1989 à 1994. La dernière étude utilisant cette pratique que nous avons recensée, a été initiée par Marie-Anne Chabin (1996, p. 110), qui s'est basée sur cent cinquante citations provenant principalement des journaux *Le Monde*, *La Croix* et *Le Parisien*, entre 1994 et 1995. Toutefois, l'étude portait plutôt sur les différents sens du mot « archives », que sur l'image de la profession.

Par ailleurs, Sidney J. Levy et Albert G. Robles (1984, p. 1) ont privilégié l'étude de la représentation par le biais de la technique d'enquête. De cette manière, ils ont interviewé quarante-quatre personnes qui contrôlent et/ou qui ont une influence sur les fonds accordés aux opérations archivistiques. Dans un autre registre, deux analyses ont été menées en se fondant sur des médias culturels. Tout d'abord, Arlene Schmuland (1999, p. 24) s'est

penchée sur l'image des archivistes dans cent vingt-huit romans. Ensuite, Tania Aldred, Gordon Burr et Eun Park, (2008, p. 57) ont étudié l'image et les stéréotypes des archivistes et des bibliothécaires dans dix-neuf films.

Nous avons ainsi pu compter huit travaux effectués sur cette thématique de 1985 à nos jours, dont cinq dans la presse, une par enquête et deux sur la base des médias culturels. À la lumière de ces articles nous avons observé trois lacunes. En premier lieu, nous estimons que huit analyses essentiellement effectuées aux Etats-Unis entre les années quatre-vingts et nonante constitue une quantité moindre. La deuxième lacune est beaucoup plus grave. En effet, seules deux études sur les huit ont suivi une rigueur scientifique. Sur les cinq analyses basées sur la presse, aucune n'a été faite sur une base scientifique. Il est donc possible d'émettre des doutes sur leur validité. Enfin, à notre connaissance, aucune étude de ce type n'a été menée en Suisse. Il est donc actuellement impossible d'affirmer si la représentation que se fait la société suisse de l'archiviste est positive ou négative.

2.3 Études de la représentation dans le domaine des bibliothèques

En ce qui concerne le monde des bibliothèques, plusieurs auteurs se sont posé des questions au sujet des stéréotypes et de l'image des bibliothécaires. Déjà dans les années nonante plusieurs ouvrages ont été publiés sur ce sujet. L'IFLA a notamment effectué une enquête sur l'image que se dépeignent les bibliothèques et les professionnels de l'information d'eux-mêmes (Prins, Gier, 1995). Un questionnaire a été envoyé à cent-cinquante organisations (affiliées à l'IFLA) dans nonante pays afin d'identifier les causes de la mauvaise représentation de la profession de bibliothécaire et de son image négative. Dans le même registre, Claude Khiareddine dans un article du Bulletin des bibliothèques de France de 1996, donne les résultats d'une investigation menée auprès du personnel d'encadrement des bibliothèques municipales de l'Essonne pour identifier si les pratiques professionnelles et les représentations de la profession de bibliothécaire ont été modifiées par les mutations de la société (Khiareddine, 1996). Cependant, ces deux recherches reflètent uniquement le point de vue des professionnels de l'information sur leur propre profession. À la fin des années 2000 et jusqu'à aujourd'hui la littérature sur la représentation des bibliothécaires n'a cessé de se développer. En effet, l'arrivée des nouvelles technologies et de l'informatisation des bibliothèques ont naturellement conduit les professionnels de l'information à se questionner sur leur nouveau rôle, leur mission et leurs pratiques. Le projet d'Hélène Marie (2000), par exemple, cherche à découvrir si l'utilisation d'internet par les bibliothécaires a induit des changements au niveau de leur représentation professionnelle.

La plupart des travaux concernant l'analyse de la représentation du domaine des bibliothèques ont été entrepris aux États-Unis. Nous pouvons citer l'exemple de l'ouvrage publié par Ruth Kneale (2009) qui tente d'expliquer les stéréotypes véhiculés dans les livres, les films, la télévision etc., et qui propose ensuite d'y mettre fin en changeant le rôle des bibliothécaires. Quelques études ont également été menées en France, dont l'article de Jean-Claude Utard (2005) qui décrit quelques images récentes de bibliothécaires dans la littérature. D'autre part, une recherche a également été réalisée à Singapour afin de déterminer si les stéréotypes et l'image que se fait le public des professionnels de l'information se sont modifiés avec l'introduction des nouvelles technologies de l'information (Majid, Haider, 2008).

Pour résumer, dans les textes que nous avons collectés, les méthodologies utilisées pour analyser la représentation de la profession de bibliothécaire sont principalement les enquêtes par questionnaire ou parfois par sondage. En témoigne, le projet de l'entreprise canadienne Leger Marketing (2009) qui a élaboré un grand sondage web auprès de la population québécoise afin de connaître son opinion à l'égard des bibliothèques du Québec. La seconde méthode la plus fréquemment utilisée est l'analyse de la littérature, des films, de la télévision et des blogs sur internet, c'est-à-dire l'analyse de contenu. C'est le cas pour l'ouvrage d'Ashanti White (2012) qui, au travers de ces différents médias, décrit les stéréotypes sur les bibliothécaires et propose dans son dernier chapitre des moyens pour les repousser et les changer.

Nous n'avons déniché que deux études, dont l'analyse de la presse a été choisie pour analyser l'image des bibliothécaires. Dans le premier cas, Il s'agit d'un article scientifique rédigé par deux bibliothécaires slovènes, Branka Badovinac et Juznic Primoz (2011). Dans le cadre de leur étude, ces derniers ont répondu à deux questions, à savoir comment la profession en science de l'information et bibliothéconomie, ainsi que ses activités sont représentées dans la presse selon la forme de média utilisée (nouvelles, critiques, interviews, lettres de lecteurs, etc.) d'une part, et d'autre part, comment cette profession est implantée dans le réseau des pratiques sociales. Pour répondre à ces interrogations, les auteurs ont sélectionné le journal le plus diffusé de Slovénie et se sont concentrés sur les années 1987 et 1994 uniquement. Bien que cette recherche apporte des éléments nouveaux concernant la représentation des bibliothèques dans les médias, nous ne l'avons pas prise en compte, car plusieurs points divergent avec notre étude. Par exemple, les auteurs ont étendu la profession de bibliothécaire à tout le domaine de la science de l'information, alors que nous proposons de comparer deux professions faisant partie de la science de l'information. Ou encore, la méthodologie utilisée ne correspond ni avec nos questions de recherche, ni avec les ressources dont nous disposons. La seconde étude, est l'article de Gaël Fromentin (2012) qui fait état de la vision du journal français *Le Monde* sur le thème des bibliothèques et des bibliothécaires à travers ses articles édités de 1999 à 2009. Néanmoins, il ne s'agit apparemment pas d'une étude scientifique. L'auteur ne mentionne ni de méthodologie précise, ni aucune information sur les critères de sélection ou d'analyse qu'il a appliqué sur les articles qu'il a retenus.

Finalement, nous n'avons eu connaissance d'aucune recherche ou enquête sur ce sujet à l'échelle de la Suisse. Selon nous, il n'existe donc aucune recherche scientifique portant précisément sur l'opinion répandue au sein de la société au sujet de la profession de bibliothécaire.

3. Problématique de recherche

À la suite de notre état de l'art, nous avons repéré plusieurs lacunes dans la littérature professionnelle en archivistique et en bibliothéconomie. En effet, très peu d'études ont été effectuées pour évaluer la représentation que se fait la population de la profession d'archiviste et de bibliothécaire. De plus, elles ne possèdent, dans la grande majorité des cas, aucune base scientifique. Par ailleurs, à notre connaissance, aucune recherche de ce type ne s'est déroulée en Suisse.

Dès lors, personne n'est en mesure de se prononcer de façon certaine sur la représentation réelle des archivistes et des bibliothécaires en Suisse. Cette constatation est alarmante car l'image que la société se fait d'une profession a un impact profond sur son identité. Les gains en jeu touchent notamment au respect et à la reconnaissance du statut professionnel, créant ensuite une image positive de la profession auprès de la société et de l'organisme dans lequel s'inscrit le service d'archives ou la bibliothèque. Par conséquent, cette image aurait un impact sur les ressources allouées pour soutenir les activités de l'archiviste et du bibliothécaire (Aldred, Burr, Park, 2008, p. 60). Personne n'ignore que sans ressources il est très difficile d'exercer sa profession. David Gracy II (1984, cité par Schmuland, 1999, p. 25) est encore plus catégorique. D'après lui, l'image positive d'une profession est indispensable pour obtenir des financements et d'autres types de supports. En prenant l'exemple archivistique, il indique que les services d'archives continueront à être sous-financés tant que la population n'aura pas une idée claire de ce que font les archivistes.

Les archivistes et les bibliothécaires travaillant en Suisse ont besoin de ce type de recherche pour pouvoir exercer leur activité avec les ressources nécessaires et surtout pour atteindre la vision, les buts et les objectifs auxquels ils souhaitent parvenir. La raison d'être de l'archiviste et du bibliothécaire dépend ainsi de ce genre d'analyse. Cependant, selon nous, aucune recherche n'a été effectuée en ce sens en Suisse. Nous proposons donc d'effectuer un premier pas, en réalisant une étude sur la représentation de la profession d'archiviste et de bibliothécaire dans les quotidiens romands.

4. Motivation

« Ah tu es bibliothécaire. Tu aimes bien lire ? Mais tu fais quoi, tu ranges les livres toute la journée ? ». Voilà le genre d'interaction qu'un professionnel pourrait rencontrer lorsqu'il évoque sa profession. Que cela soit entre amis ou en famille, quand il s'agit de parler de ses activités, les personnes ignorent souvent ce qu'il fait réellement et lui demandent souvent si son quotidien est vraiment intéressant. Lors de son tout premier cours, une enseignante en archivistique a même fait remarquer à ses élèves : « vous verrez à travers ce cours que les archivistes ne sont pas tous bizarres et poussiéreux ».

Les clichés vont bon train et neuf fois sur dix, les professionnels sont amenés à devoir donner un cours accéléré sur les sciences de l'information pour expliquer à leurs interlocuteurs les multiples compétences qu'ils possèdent, que ce soit pour travailler avec les nouvelles technologies, pour gérer des projets ou encore pour élaborer des systèmes de *records* et de *knowledge management*. Voilà une des raisons pour laquelle nous avons souhaité effectuer cette recherche. Dans l'idéal, en exposant simplement « je suis archiviste » ou « je suis bibliothécaire », les personnes devraient comprendre que ces professionnels ne sont ni ringards, ni poussiéreux, mais qu'ils exercent des tâches passionnantes faisant appel à de nombreuses connaissances et techniques interdisciplinaires.

Par ailleurs, nous souhaitons vérifier s'il existe une réelle méconnaissance des professions d'archiviste et de bibliothécaire, et observer le point de vue de la population sur les types de contribution qu'elles pourraient apporter à notre société. S'agira-t-il pour la nouvelle génération de professionnels de se battre constamment afin de renverser les stéréotypes et expliquer sans relâche ce qu'elle est capable de faire et en ce sens démontrer ce qu'elle peut apporter grâce à son expertise ? L'arrivée des nouvelles technologies, d'internet, du web 2.0 ou encore l'expansion des nouvelles pratiques dans ces domaines ont-ils ou vont-ils influencer sur l'image et la représentation que se fait la société des professionnels et de leurs activités ?

De plus, il arrive également que les institutions ou les entreprises suisses romandes engagent des personnes d'autres disciplines, comme des secrétaires, des historiens, voire des informaticiens, pour pourvoir des postes destinés, en principe, aux archivistes ou aux bibliothécaires. Les résultats de cette recherche pourraient fournir des indications pour comprendre ce phénomène et ainsi apporter des solutions pour y remédier.

En dernier lieu, comme il a été mentionné précédemment, ce genre d'étude n'a jamais été mené en Suisse. Il nous a dès lors semblé important de pouvoir connaître la véritable représentation de la profession d'archiviste et de bibliothécaire pour pouvoir défendre leur statut.

5. But et objectifs

Le but de cette recherche consiste dans un premier temps à analyser la représentation des professions d'archiviste et de bibliothécaire dans les quotidiens romands de 2007 à 2010, puis, dans un deuxième temps, de comparer les résultats obtenus entre la représentation de la profession d'archiviste et la profession de bibliothécaire. Pour y parvenir, nous avons fixé les objectifs suivants :

1. Identifier la fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur la profession d'archiviste et de bibliothécaire sur la période 2007-2010,
2. Déterminer les connotations positives ou négatives véhiculées par les articles publiés par des quotidiens romands sur la profession d'archiviste et de bibliothécaire sur la période 2007-2010,
3. Identifier les articles concernant la profession d'archiviste et de bibliothécaire dans les quotidiens romands sur la période 2007-2010 qui traitent également des nouvelles technologies et des nouvelles pratiques,
4. Comparer la représentation de la profession d'archiviste avec la représentation de la profession de bibliothécaire dans les quotidiens romands sur la période 2007-2010.

Ainsi, nous tenterons de répondre aux questions de recherche suivantes :

1. Quelle est la fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur la profession d'archiviste et de bibliothécaire sur la période 2007-2010 ?
2. Sur la période 2007-2010, est-ce que les articles publiés par les quotidiens romands présentent la profession d'archiviste et de bibliothécaire de manière positive ou négative ?
3. Est-ce que les articles publiés par les quotidiens romands sur la période 2007-2010 sur la profession d'archiviste et de bibliothécaire traitent également des nouvelles technologies et des nouvelles pratiques ?
4. Est-ce que la représentation de la profession d'archiviste et la représentation de la profession de bibliothécaire dans les quotidiens romands sur la période 2007-2010 est similaire ou différente ?

6. Définition des concepts

6.1 Préambule

Ce chapitre a pour but de définir les termes inhérents à cette recherche et notamment aux objectifs fixés. Empruntant des notions provenant de la sociologie et issue d'une réflexion exploratoire, cette étude contient en effet des concepts qu'il est nécessaire de cerner au préalable. Notre intention consiste à utiliser dans le cadre de ce projet scientifique un vocabulaire clair, juste et précis. Il est donc nécessaire de considérer cette partie comme un glossaire.

De ce fait, nous déterminerons en premier lieu le type d'analyse que nous effectuons du point de vue sociologique. Puis, nous établirons les délimitations de la profession et du statut d'archiviste et de bibliothécaire. Finalement, nous expliquerons ce que signifient les termes nouvelles technologies et pratiques, quotidiens romands et société dans notre recherche.

6.2 Opinion publique, perception ou représentation ?

Plusieurs concepts sociologiques, dont les définitions semblent à première vue proches, sont souvent utilisés dans ce type d'analyse. Les articles publiés dans le domaine de l'archivistique et de la bibliothéconomie empruntent principalement les termes « image » et « perception ». Nous avons également décelé un article scientifique français qui se sert du mot « représentation ». Toutefois, est-ce que l'emploi de ce vocabulaire est pertinent du point de vue de la discipline de la sociologie ?

Durant notre revue de la littérature, nous avons remarqué que le mot « opinion publique » apparaît souvent dans les études sociologiques hors de notre domaine. Ce concept est utilisé pour exprimer « un avis, un jugement porté qui traduit une manière de penser. [...] L'opinion publique est une opinion collective ; qui s'exprime en public ; sur des sujets d'intérêt général » (Morin, 2004, p. 136). Ce type d'étude, qui table sur les sondages, est très critiqué, au point que Pierre Bourdieu et Claude Dargent estiment qu'il ne s'agit pas d'un concept scientifique. Reconnue ou pas et au vu de la citation inscrite plus haut, l'opinion publique ne fait pas l'objet de notre recherche.

Selon Asch, la perception est « la façon dont l'individu perçoit et interprète son environnement social » (Asch, 1952). Mais cette interprétation est directement élaborée sur la base des sensations : « dans l'acte de perception, la connaissance se mêle dans la pure sensation » (Dortier, 2004, p. 639). Ainsi, la perception est une lecture de la réalité qui se construit sur trois étapes : l'étape sensorielle d'abord, puis l'étape perceptive et enfin l'étape cognitive (Dortier, 2004, p. 640). La perception est généralement analysée sur l'observation. Nous pouvons donc en conclure que ce terme ne convient pas à notre étude.

La représentation désigne :

« Une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place. » (Abric, 2003, p. 13)

En d'autres termes :

« Si la réalité se présente à notre perception, nous nous la représentons ensuite en nous forgeant des images du monde, des autres, de nous-mêmes. Ces représentations – dues à l'imagination et à l'intelligence – permettent de constituer des repères. [...] C'est à partir d'elles que nous agissons. La vie sociale se connaît ainsi par des faits, des pratiques [...], mais aussi par les représentations que chacun s'en fait [...]. »
(Morin, 2004, p. 140)

Plusieurs méthodes sont exploitées pour analyser la représentation : les enquêtes, les questionnaires, l'étude des contenus et les associations. Dans la littérature sociologique, nous rencontrons fréquemment le terme « représentation sociale ». Il est important ici de spécifier qu'une « représentation est toujours une représentation sociale » (Abric, 1994, cité par Mercier et al., 1997, p. 7).

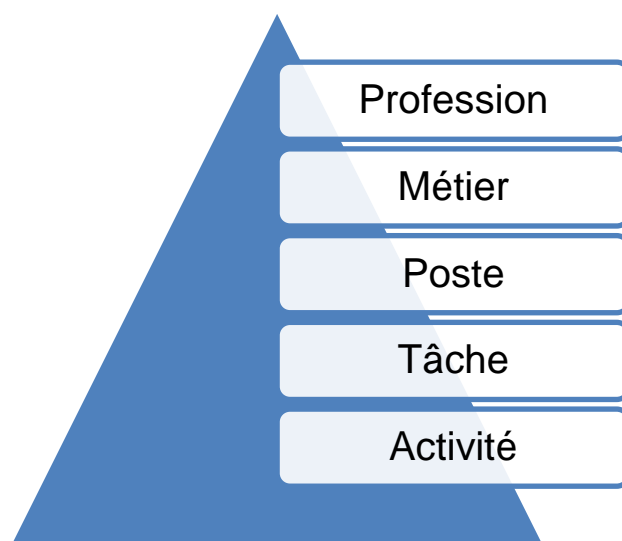
Pour notre recherche, nous avons opté pour le terme « représentation », car il correspond à la nature de notre étude et parce qu'il s'agit du terme utilisé dans le contexte scientifique et sociologique. Cependant, il est important de préciser que nous analyserons la représentation de la profession d'archiviste et de bibliothécaire uniquement dans les quotidiens. Les résultats retranscriront donc leur vision et ne révéleront par conséquent pas la représentation de ces professions par la société au sens large. Pour parvenir à ces conclusions, il serait nécessaire d'étudier la représentation en triangulant ce projet au moyen de deux autres méthodes différentes (Apostolidis, 2003, p. 14).

6.3 Bibliothécaire et archiviste, un métier ou une profession ?

Le but de l'étude consiste à étudier la représentation de la profession d'archiviste et de bibliothécaire. Pour mener cette recherche, il est nécessaire d'une part de définir ce que représente une profession et d'autre part de constater si archiviste ou bibliothécaire sont considérés comme des professions.

Selon le Petit Robert 2013 (Robert, 2013, p. 2035), une profession désigne un « métier qui a un certain prestige social ou intellectuel ». Une subdivision de cette définition indique que le terme regroupe également « l'ensemble des personnes qui exercent un même métier ». Ces explications démontrent que le mot profession est intimement associé au terme métier. Pour les distinguer, le Petit Robert définit un métier comme un « genre de travail déterminé, reconnu ou toléré par la société et dont on peut tirer ses moyens d'existence » (Robert, 2013, p. 1586). À ce stade, nous pouvons constater que la distinction entre ces deux concepts est peu évidente, bien qu'une profession semble tout de même plus attrayante et valorisante. Par conséquent, pour déterminer ce qu'est une profession, il est nécessaire de placer sa définition dans un contexte pratique. Claire Tourmen (2007) présente dans un article le cheminement de la réalisation d'un travail dans une entreprise. Cette version retourne la vision créée par la sociologie des professions classiques, c'est-à-dire qu'elle part du particulier au général (Tourmen, 2007, p. 15). Nous avons schématisé cette vision de la manière suivante :

Figure 1 : Cheminement d'une activité à une profession dans une institution



(Interprété selon Tourmen, 2007)

Sans entrer dans les détails, un ensemble d'activités est entrepris pour réaliser une tâche. Puis, une somme de tâches est assignée à un professionnel dans le cadre prédéfini de son poste de travail. Ensuite, à partir du regroupement de plusieurs acteurs occupant certains postes un métier se dessine. Et enfin, un métier doit rassembler certains critères spécifiques pour devenir une profession. Ainsi, selon Claire Tourmen nous pouvons définir qu'il s'agit d'un métier :

« [...] à partir du moment où des acteurs occupant certains postes se regroupent pour définir et défendre leurs rôles, débattent et tentent de stabiliser des savoir-faire spécifiques, encadrent ou cherchent à encadrer l'accès au marché du travail et revendiquent une identité spécifique, se la reconnaissent entre eux ou cherchent à se la faire connaître [...]. »
(Tourmen, 2007, p. 18)

Alors qu'il s'agit d'une profession :

« [...] à partir du moment où un métier est caractérisé par une structuration forte de l'accès au marché du travail (fermeture) que ses membres contrôlent, une identité largement revendiquée et reconnue socialement, des savoir-faire spécifiques bien identifiés [...]. »
(Tourmen, 2007, p. 20)

De manière concrète, pour qu'un métier atteigne le statut de profession, cette dernière doit se doter des cinq critères suivants (Wilensky, 1964, cité dans Gagnon-Arguin, 1992, p. 103-104) :

1. Un nombre suffisant de personnes qui exercent les mêmes fonctions à temps plein,
2. L'établissement d'une formation universitaire,
3. La création d'une association professionnelle,
4. L'élaboration d'un code d'éthique,
5. La reconnaissance légale.

Il est également possible de différencier un métier d'une profession en analysant la nature des activités. En effet, un métier fait référence à un « travail manuel, technique ou mécanique qui repose sur un ensemble de *savoirs incorporés* » et qui s'acquiert par

l'expérience ou l'entraînement (Cavet, 2007). Par contre, une profession réunit un ensemble d'activités qui font appel à des « *savoirs savants* », comme par exemple la médecine et l'enseignement. Elle s'acquiert par des explications théoriques et pratiques, et implique de ce fait une rationalisation des actions (Cavet, 2007).

Dans le cadre de cette étude, nous nous baserons sur le terme profession tel que défini dans ce chapitre. Nous sommes conscients que cette question fait encore aujourd'hui l'objet de débats dans les sciences sociales, comme le prouve la discussion de François Aballea (2012) sur l'ouvrage publié par Florent Champy en 2012 « Nouvelle théorie sociologique des professions ». Cependant, selon nos lectures, les experts s'accordent sur le fait qu'une profession est « un construit et non un donné » (Tourmen, 2007, p. 20), et que pour cette raison elle fait l'objet d'une évolution permanente.

6.3.1 Profession d'archiviste

Dans son livre « l'archivistique : son histoire, ses acteurs depuis 1960 », Louise Gagnon-Arguin (1992) a traité de ce sujet dans un chapitre complet. En partant des idées et des cinq critères d'Harold L. Wilensky, éminent professeur en science politique, cités à la page précédente, elle a examiné l'activité archivistique afin de déterminer si elle possède un statut de profession. Remplissant toutes les caractéristiques d'une profession, elle conclut que « l'archivistique constitue une profession qui s'est développée depuis 30 ans », soit depuis 1960 (Gagnon-Arguin, 1992, p. 177). En revanche, elle ajoute que ce statut doit être entretenu afin de le conserver.

Au niveau international, nous remarquons que la prise de position est moins catégorique, voire délaissée. En effet, le Conseil international des archives titre « que sont les archives et le métier d'archiviste ? » et sous-titre « découvrir les archives et notre profession » (CIA, 2009). Toutefois, le Portail international archiviste francophone définit tout de même l'archiviste comme un « professionnel chargé de la gestion des archives » (PIAF, 2009).

À l'échelle de la Suisse, des mélanges sont également répertoriés. Pour illustrer ce fait, le site de l'Association des archivistes suisses diffuse une page web sur la profession archiviste selon l'AAS (AAS, 2013) et une autre page sur le métier archiviste (AAS, 2005). En revanche, le code de déontologie des archivistes est bien clair archiviste est une profession (AAS, 2010). Ces éléments indiquent que l'AAS commence à prendre conscience de l'importance d'exposer l'archivistique en tant que profession.

Comme nous pouvons l'observer, le statut d'archiviste n'est pas encore clairement revendiqué et diffusé. Malgré ce fait, il semble indéniable que l'archiviste exerce une profession. Nous nous reposerons sur le code de déontologie des archivistes suisses adopté par l'AAS, car notre étude s'effectue dans le contexte suisse. Ainsi, nous analyserons bien la représentation de la profession d'archiviste.

Ainsi, officiellement, soit selon le code de déontologie international qui s'applique aussi à la Suisse, la profession d'archiviste regroupe « tous ceux dont la responsabilité est de contrôler, prendre en charge, traiter, garder, conserver et gérer les archives » (AAS, 2010). La Déclaration universelle des archives précise que leur rôle consiste à servir « leurs sociétés respectives en appuyant la création des documents, en procédant à leur sélection, leur préservation et en les rendant accessible pour leur utilisation » (Conseil international des archives, 2010). Il est utile de préciser ici que la profession d'archiviste inclut les professionnels liés à la gestion des archives courantes et intermédiaires. Comme l'indique

l'Association des archivistes suisses, « qu'ils travaillent dans une structure publique ou privée, les archivistes sont responsables de la gestion du cycle de vie des documents et du « records management » » (AAS, 2013).

Pour finir, dans le cadre de cette recherche, nous retiendrons la définition de l'AAS. Par conséquent, la profession d'archiviste désigne principalement l'archiviste, en tant que professionnel. Son environnement, ainsi que son lieu de travail ne seront donc pas pris en compte.

6.3.2 Profession bibliothécaire

Dans le dictionnaire en ligne Larousse ([2013]), la définition courante utilisée pour le terme bibliothécaire est plutôt simple : « Personne chargée de la classification, de la conservation, du développement et de la communication des ouvrages d'une bibliothèque. ». Bien qu'elle soit pertinente, cette explication n'est pas représentative de la diversité des tâches fondamentales qui incombent au bibliothécaire pour faire fonctionner un service d'information documentaire. En effet, comme l'évoque Guylaine Beaudry (2012) dans son ouvrage « Profession bibliothécaire », celui-ci a recours dans son travail à de multiples connaissances et techniques provenant de plusieurs disciplines. Suivant sa fonction et les responsabilités qui lui sont confiées, un bibliothécaire se spécialise dans un domaine ou un autre.

En France, l'Association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS, 2004) définit le rôle de bibliothécaire de manière plus détaillée en évoquant notamment quelques activités liées à cette profession :

« Le bibliothécaire est responsable de la constitution, de la gestion et de la mise à disposition du public de collections de documents, de références et d'informations dans une bibliothèque. Le bibliothécaire exerce aussi des activités de gestion des bibliothèques (dont la conservation des documents) et des activités d'étude, de formation ou d'organisation relatives au secteur des bibliothèques. » (ADBS, 2004)

Au niveau international, comme au niveau Suisse, il n'existe pas de définition précise de la profession de bibliothécaire. Le « Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la Bibliothèque Publique de 1994 » indique simplement que :

« Le bibliothécaire est un intermédiaire actif entre les utilisateurs et les ressources. Formation professionnelle et éducation permanente sont indispensables pour lui permettre d'assurer les services voulus. » (IFLA, 2012)

Tandis que l'Association Bibliothèque Information Suisse (BIS), dans son projet de « code d'éthique BIS pour les bibliothécaires et les professionnels de l'information » parle d'avantage des missions et compétences du bibliothécaire. Par exemple en ce qui concerne l'accès à l'information il est mentionné que :

« La mission fondamentale des professionnels de l'information est d'assurer à tous l'accès à l'information pour le développement personnel, la formation, l'enrichissement culturel, les loisirs, l'activité économique ainsi que la participation informée à la démocratie et à son progrès. Dans ce contexte, ils respectent aussi les minorités linguistiques du pays et leur droit à accéder à l'information dans leur langue maternelle. » (BIS, 2013)

En ce qui concerne la Suisse romande, l'Association genevoise des bibliothécaires et professionnels diplômés en information documentaire (AGBD) fait mention du rôle et des compétences du bibliothécaire dans son « Code de déontologie » :

« Le métier de bibliothécaire est fondé sur un ensemble de compétences techniques et un projet culturel. Le bibliothécaire appartient à un corps professionnel dont l'utilité sociale est reconnue. Sa mission est d'être au service et à l'écoute des besoins des usagers de sa bibliothèque. Il gère de l'information documentaire et lui confère une valeur ajoutée, quel que soit l'organisme où se déploie son activité. » (AGBD, 2013)

Ainsi, il n'existe pas une seule et même description commune pour représenter ce qu'est un bibliothécaire. Néanmoins, l'ensemble des définitions proposé par les différents acteurs, nous démontre que bibliothécaire est bien une profession au sens décrit plus haut dans ce chapitre. C'est-à-dire qu'il existe une formation universitaire pour devenir bibliothécaire, des associations professionnelles et des codes éthiques.

Pour cette étude, nous considérerons les définitions soumises par l'IFLA, l'ADBS et la BIS qui privilégient le bibliothécaire en tant que personne pour désigner cette profession. Son environnement, ainsi que son lieu de travail ne seront donc pas pris en compte.

6.4 Nouvelles technologies et nouvelles pratiques

Par nouvelles technologies de l'information, nous entendons l'utilisation des ordinateurs et d'autres technologies pour acquérir, organiser, stocker, rechercher et diffuser l'information. Les bases de données, les courriels, les systèmes d'information, les projets de numérisation, les télécommunications et les outils de stockage font par exemple partie de leurs composantes. Cette définition, soumise par l'Association des bibliothèques américaines (American Library Association, cité dans Veeranjanyulu, 2004, p. 297-298) s'applique à notre sens autant au domaine de la bibliothéconomie qu'à l'archivistique. Il s'agit de la raison pour laquelle nous l'avons choisie pour cette étude. Nous avons toutefois étendu le champ des nouvelles technologies de l'information aux nouvelles pratiques. En effet, ces dernières ne se limitent pas seulement au numérique, mais également à l'analogique, ce qui est plus adéquat avec le contexte actuel. Ainsi, les nouvelles pratiques regroupent en sus, au niveau des archives, les activités liées au records management, à la création et à l'application de normes (telles que l'ISO 15'489 ou encore la famille ISO 30'300) ou encore aux changements au sein du cadre juridique, et à l'échelle des bibliothèques l'analyse de la performance, l'innovation des services ou encore les nouvelles méthodes de mise en valeur des bibliothèques.

6.5 Quotidien romand

Un quotidien désigne un « journal qui paraît tous les jours » (Robert, 2013, p. 2094). Le terme romand suppose une dimension géographique. Elle regroupe les cantons suisses romands suivants : Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud. De ce fait, les quotidiens romands rassemblent les journaux paraissant tous les jours et dont le canton d'édition est romand.

6.6 Société

Dans le cadre de cette étude, nous désignons par société, « les personnes qui n'ont pas de contact formel avec les archives [et les bibliothèques] dans leur travail ou dans leurs loisirs » (Craig, 1995, p. 110). Il s'agit donc d'un « groupe de personnes qui basent leur connaissance et leur perception sur les archives et les archivistes [les bibliothèques et les bibliothécaires] à partir des sources d'information publiques » (Craig, 1995, p. 110). Nous utiliserons également le terme population en tant que synonyme.

7. Méthodologie

Ce projet représente une étude exploratoire. Il s'agit donc de l'approfondissement d'une thématique qui a encore peu été traitée au niveau international et à notre connaissance pas du tout au niveau Suisse. De plus, nous ne pouvons pas prédire les résultats que nous obtiendrons.

Nous avons choisi d'étudier la représentation de la profession d'archiviste et de bibliothécaire dans les médias, car

« dans les sociétés occidentales modernes, ce sont avant tout les médias qui véhiculent l'information et souvent même la connaissance. Ils deviennent ainsi des indicateurs de la vie sociale. Il existe donc une relation étroite entre les nouvelles diffusées par les médias et la formation de l'opinion publique. Cependant, même si les médias influencent les opinions publiques, ils essaient également de s'y référer [...] »

(Marc, Tchernia, 2007, p. 113)

Nous avons opté pour la presse plutôt que d'autres médias parce qu'il est possible d'être passablement exhaustif et les recherches sont simplifiées. Grâce aux bases de données, il est possible de réunir un corpus exhaustif et d'effectuer des recherches plein-texte avec des mots-clés.

7.1 La méthode Morin-Chartier

Pour la réalisation du projet, nous avons sélectionné la méthode d'analyse Morin-Chartier. Celle-ci est utilisée à l'Université du Québec à Montréal pour analyser les discours dans la presse. « Issue de la recherche scientifique, elle vise à discerner l'impact de l'information véhiculée par les médias dans l'opinion publique en scrutant tant sa quantité que sa qualité » (Leray, 2008, p. 16). Plusieurs travaux de recherche ont déjà démontré sa validité. Cette méthode possède deux autres atouts. Tout d'abord, un outil, le logiciel CLIP, a été élaboré spécifiquement pour ce domaine d'étude. Ensuite, un ouvrage détaillé, présenté sous forme de guide, soutient cette méthodologie. Ces éléments importants nous ont permis de recourir à une base solide tout au long de notre travail.

Pour cette recherche nous avons suivis les étapes de travail recommandées par la méthode Morin-Chartier, lesquelles sont listées ci-dessous :

1. Revue de la littérature et définition de la question de recherche,
2. Rédaction du descriptif de projet,
3. Préparation du corpus de recherche : échantillon, mots-clés et choix des bases de données,
4. Réalisation d'un pré-test : test de la validité des outils sur un petit échantillon,
5. Traitement des données avec un logiciel,
6. Analyse des résultats,
7. Rédaction du rapport final,
8. Publication des résultats : poster, présentations et article.

7.2 Constitution du corpus de recherche

7.2.1 Instruments

Pour la collecte des articles, nous avons utilisé la base de données Nexis qui donnent accès à plusieurs quotidiens romands. Nous avons ensuite traités les articles en utilisant un tableur Excel.

Pour le traitement des données, nous nous sommes basés sur la méthode utilisée par le Laboratoire d'analyse de presse Caisse Chartier (UQAM, 2012) qui consiste à attribuer plusieurs indices à chaque article traité pour pouvoir, dans un deuxième temps, procéder à son analyse.

Nous avons finalement analysé les résultats à l'aide de tableaux croisés dynamiques et de graphiques générés dans l'outil Excel.

7.2.2 Population et échantillonnage

La population ciblée par cette étude comprend les quotidiens les plus lus en Suisse romande. Étant donné que le temps imparti pour ce projet ne nous a pas permis d'appliquer cette analyse sur tous les quotidiens romands, nous avons décidé de procéder à un échantillonnage par choix raisonné et à un échantillonnage de convenance.

Ainsi, nous avons sélectionné les sujets de la population par échantillonnage et par choix raisonné de la manière suivante :

- Types de journaux : quotidiens.
- Dates : parution entre 2000 et 2010. Il s'agit de la tranche chronologique de base, cependant la collecte des données nous a poussés à la réduire aux dates 2007-2010.
- Lieu de publication : Suisse romande.
- Langue : français.
- Genre : généraliste.
- Prix : payant.
- Nombre d'exemplaire par jour : minimum 40'000 exemplaires.

Puis nous avons appliqué l'échantillonnage de convenance sur le critère suivant :

- La praticité d'accès aux bases de données des quotidiens. Nous nous sommes basés sur les quotidiens dont nous avons techniquement eu accès dans la période 2000-2010, c'est-à-dire de 2007 à 2010.

7.2.3 Collecte des données

Pour cette partie du travail, nous avons tout d'abord décidés de sélectionner un quotidien par canton romand. Néanmoins, cette solution ne nous aurait pas permis d'obtenir la représentation globale que se fait la population romande des professionnels de l'archivistique et de la bibliothéconomie. Car, selon l'étude 2013 « Recherche et études des médias publicitaires (REMP) » ce sont les quatre journaux payants, 24 Heures, Le Matin, Le Temps et la Tribune de Genève qui sont les plus lus et qui représentent environ 60 % du lectorat de Suisse romande (REMP, 2013, cité dans ATS/LT, 2013). De plus, pour plusieurs quotidiens, il n'était pas possible d'accéder aux anciens numéros, sans payer un

abonnement ou sans se rendre dans les archives du journal pour effectuer les recherches manuellement. De ce fait, nous nous sommes concentrés sur ces quatre titres en particulier pour mener notre étude.

Nous avons également prévu de collecter des articles sur une période allant de 2000 à 2010. L'idée étant de pouvoir réitérer l'étude sur des tranches de dix ans dans le futur et pouvoir aisément faire des comparaisons dans le temps. Nous souhaitions évaluer si suite à l'informatisation des bibliothèques et des archives dans les années nonante, cette évolution transparaissait dans les articles publiés sur cette intervalle. Mais après avoir effectué les premières recherches et les pré-tests, nous nous sommes retrouvés avec un trop grands corpus d'articles (environ 1000) à traiter. Ceci n'étant pas possible dans le temps imparti pour cette étude, nous avons réduit la période aux années 2005 à 2010. Finalement, la base de données sur laquelle nous avons effectué nos recherches d'articles, offrait l'accès complet aux quotidiens qu'à partir de 2007. Aussi, notre corpus d'articles, s'étend sur quatre ans, de 2007 à 2010.

Pour effectuer la recherche d'articles dans les quatre quotidiens sélectionnés, nous avons utilisés la base de données Nexis. Cet outil offre l'accès à des documents en texte intégral provenant de plus de 35000 sources et propose des contenus tels que des profils d'entreprises, des études sur des pays, des informations juridiques ou de la presse quotidienne et professionnelle internationale. Cette base de données, permet d'effectuer des recherches simple ou avancée dans la presse uniquement, en utilisant un ou plusieurs mots-clés.

En ce qui concerne le choix des mots-clés, nous nous sommes concentrés exclusivement sur les termes « bibliothécaire » et « archiviste ». Nous avons délibérément exclus les expressions telles que « records manager », « médiathécaire », « knowledge manager », « gestionnaire documentaire », etc. dans le but de percevoir ce qui transparait uniquement derrière les termes « archiviste » et « bibliothécaire ».

Nous avons ensuite combiné ces deux termes avec les mots-clés « responsable », « spécialiste », « directeur », etc. de manière à représenter tous les statuts hiérarchiques de l'archiviste ou du bibliothécaire dans une institution. Puis, pour obtenir toutes les variantes d'un même mot (chercher le singulier et le pluriel d'un mot, ses terminaisons diverses, etc.), nous avons utilisé la troncature « ! » sur Nexis. Par exemple, pour le terme « directeur! biblioth! », la base de données recherche tous les articles contenant les variantes de ces mots, c'est-à-dire :

- « Directeur! » se décline en : directeur ; directeurs ; directrice ; directrices.
- « Biblioth! » se décline en : bibliothèque ; bibliothèques ; bibliothécaire ; bibliothécaires ; bibliothéconomie

Ainsi, nous avons assemblé et employé la liste des mots-clés suivant :

Tableau 1 : Liste des mots-clés utilisés pour la recherche d'articles sur Nexis

Mots-clés utilisés pour la recherche d'articles concernant la profession d'archiviste	Mots-clés utilisés pour la recherche d'articles concernant la profession de bibliothécaire
archiviste!	bibliothécaire!
employé! archiv!	employé! biblioth!
spécialiste! archiv!	spécialiste! biblioth!
responsable! archiv!	responsable! biblioth!
directeur! archiv!	directeur! biblioth!

Au final, la recherche avec ces divers termes nous a donné comme résultats un corpus de 460 articles que nous avons ensuite analysé.

7.3 Analyse des données

La première étape pour procéder à l'analyse de notre corpus de recherche, a été de lire chacun des 460 articles, soit 234 concernant l'archiviste et 226 correspondant au bibliothécaire. La proportion est donc de 50,8% pour 49,2%. Ce très faible écart prouve la pertinence des comparaisons que nous proposons d'effectuer dans le cadre de cette recherche, puisque les échantillons sont de tailles presque égales. Dans la pratique, l'un de nous s'est chargé de tous les documents traitant des archivistes et l'autre des articles ayant attiré aux bibliothécaires.

Après cette première lecture, nous avons pu constater que plusieurs articles n'étaient pas pertinents et en avons écarté un certain nombre, dont la liste complète se trouve dans l'annexe 2, lorsqu'ils entraient dans les cas de figure suivants :

- Une phrase dans une page agenda ;
- Une légende de photo ou d'image ;
- Une publicité ;
- La profession d'un intervenant dans l'article, mais l'article est hors-sujet ;
- Une énumération de plusieurs professions dans l'article, mais l'article est hors-sujet ;
- Des doublons ;
- Des annonces mortuaires ;
- Une mention au sujet d'archives ou de bibliothèque dans l'article, mais n'ayant aucun liens direct avec la profession.

En effet, ce type de données soit ne donne pas suffisamment d'informations, soit ne représentent pas des éléments pouvant constituer la représentation des professions d'archiviste et de bibliothécaire. Par exemple, dans les résultats portant sur l'archivistique, un des articles mentionne le groupe de trip hop Archive. De même, un des documents traitant du domaine des bibliothèques, fait le portrait d'un sportif dont la mère est bibliothécaire. Dans ces deux exemples, il n'est pas possible de tirer des informations pertinentes pouvant être traitées pour notre recherche.

A la suite de ce tri, nous nous sommes retrouvés avec 342 articles jugés pertinents. Ainsi, pour la troisième étape, nous avons procédé de la manière suivante : chaque article retenu s'est vu attribué des indices qui nous ont permis ensuite de procéder à l'analyse de ceux-ci. Pour tous les articles nous avons remplis les critères suivants :

Tableau 2 : Liste des indices pour l'analyse des articles

Indice	Définition	Exemple
Numéro de l'article	Attribution d'un numéro à chaque article. [numéro]	25
Numéro de l'unité informationnelle	Il s'agit d'une unité de mesure servant à découper le contenu d'un article (Leray, 2008, p. 55). [numéro]	27
Cote de l'article	Identifiant de l'article composé de la lettre « A » pour les articles concernant les archives et « B » pour les articles traitants des bibliothécaires. Suivi par le diminutif du nom du quotidien et terminant par un numéro (recommençant à 1 pour chacun des titres). [A/B – nom journal - numéro]	B-24h-28
Média	Nom du Journal. [24 Heures / Le Matin / Le Temps / La Tribune de Genève]	24 Heures
Titre ou lead¹	Les termes archiviste ou bibliothécaire ou leurs variantes (bibliothèque, archives, bibliothécaires, archivistes, ...) sont-ils présent dans le titre ou le lead de l'article ? [oui / non]	non
Intervenant en plus du journaliste	En plus du récit du journaliste, est-ce que les personnes citées sont ou ont été archivistes / bibliothécaires (donc interne au domaine) ou est-ce qu'elles n'ont jamais effectué cette profession (externe au domaine) ? Si aucun intervenant n'est cité, nous avons inséré "aucun". [interne / externe / aucun]	aucun
Période	A quel mois et quelle année a été publié l'article ? [mois. année]	12.2008
Nouvelles technologies de l'information et nouvelles pratiques de travail	Est-il fait mention des technologies de l'information ou de nouvelles méthodes de travail dans l'article ? [oui / non]	oui / non
Évaluation	L'article présente-t-il des connotations plutôt négatives ou positives sur les professions d'archivistes et de bibliothécaires ? [positif / négatif / indécis]	indécis

1 Le lead ou sous-titre en français, « qui précède l'article proprement dit, sert à résumer l'information et à inciter le lecteur à s'intéresser à l'article. Il est souvent présenté en caractères gras ou en italiques. » (Wikipédia, 2013)

Avant de poursuivre ce chapitre, nous souhaitons revenir sur certains aspects des critères présentés dans le tableau ci-dessus :

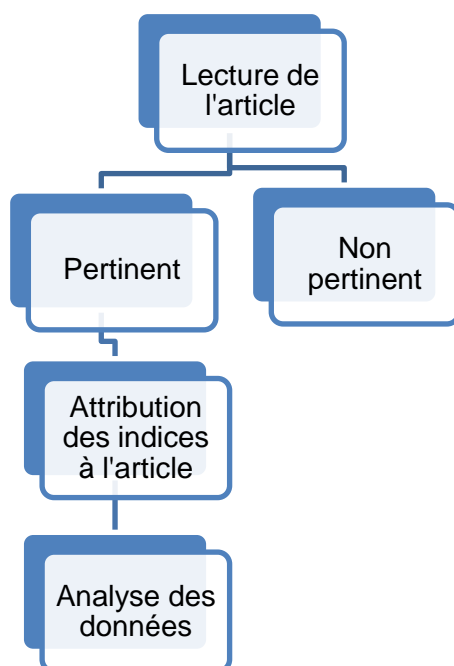
En ce qui concerne l'indice « titre ou lead », nous avons jugé pertinent de l'intégrer à nos critères, car lorsqu'une personne parcourt un journal, elle va d'abord s'arrêter sur les titres et leads et décider ensuite si elle souhaite poursuivre la lecture de l'article ou non. La présence des termes archiviste ou bibliothécaire ou leurs variantes (bibliothèque, archives, bibliothécaires, archivistes, ...) dans cette partie de l'article de presse peut donc avoir une influence sur la représentation que se fait la population romande de ces professions.

L'indice suivant, « Intervenant en plus du journaliste », donne des indications sur les personnes interviewées ou citées par le journaliste. En effet, la représentation des professions d'archiviste et bibliothécaire ne sera pas tout à fait la même si une personne du domaine de l'information documentaire est interrogée ou si il s'agit d'une personne externe au domaine. Cela permet également de voir si les journalistes s'adressent facilement aux professionnels quand ils rédigent un papier sur des thématiques liées aux archivistes et aux bibliothécaires.

Pour le dernier indice « évaluation », nous avons dû estimer si l'article nous donnait une impression positive, négative ou indécise. Pour cela, nous avons appliqué la « règle des dix secondes » préconisée par la méthode Morin-Chartier. Cette règle consiste à lire l'article puis, dans les dix secondes qui suivent la fin de la lecture déterminer si l'impression générale sur l'article est plutôt positive ou négative. Si après ce laps de temps nous n'avons pas pu décider si l'article nous paraît positif ou négatif, il faut lui attribuer l'indice « indécis ». Cette règle est tirée du fait que quand une personne lambda lit son journal, elle ne met pas plus de dix seconde après la lecture d'un article pour parcourir le suivant ou pour passer à une autre activité (Leray, 2008, p.74).

A ce stade, il est intéressant d'obtenir une vision générale du déroulement de l'étape d'analyse des données et du processus qui en découle. Nous pouvons le représenter comme suit :

Figure 2 : Processus d'analyse des données



Cette troisième étape c'est terminée par l'intégration des données dans l'outil de bureautique Excel. Pour chacun des articles nous avons créé une ligne dans le tableur et avons remplis les colonnes correspondantes aux différents indices. Quand le texte mentionnait un intervenant interne et un intervenant externe, nous avons ajouté une ligne supplémentaire afin de pouvoir comptabiliser plus aisément ces informations. Ci-dessous, vous trouverez un extrait des données que nous avons compilées sur Excel :

Tableau 3 : Extrait du tableau d'analyse des données

Nbr article	N° UI	Cote	Média	Titre ou lead	Intervenant en plus du journaliste	Période	NTIC et pratiques	Evaluation
1	1	B-24h-01	24h	non	externe	09.2010	non	positif
2	2	B-24h-02	24h	non	interne	09.2010	non	positif
3	3	B-24h-04	24h	oui	interne	06.2010	non	positif
4	4	B-24h-05	24h	oui	interne	05.2010	oui	indécis
4	5	B-24h-05	24h	oui	externe	05.2010	oui	indécis
5	6	B-24h-06	24h	non	aucun	05.2010	non	indécis
6	7	A-24h-07	24h	non	interne	09.2010	non	positif
7	8	A-24h-08	24h	non	interne	09.2010	non	indécis
8	9	A-24h-09	24h	non	interne	08.2010	non	indécis
9	10	A-24h-10	24h	non	interne	08.2010	non	indécis
10	11	A-24h-11	24h	non	externe	08.2010	non	indécis

Après avoir consigné toutes les informations sur Excel, nous avons créé des tableaux croisés dynamiques pour générer les résultats et des graphiques. Ainsi, à partir de ces données, nous avons pu élaborer des indicateurs du type :

- Nombre d'articles publiés par mois et par année
- Pourcentage d'articles positifs et négatifs sur la période 2000-2007
- Pourcentage d'articles traitant des professions d'archiviste et bibliothécaire, des nouvelles technologies et des nouvelles pratiques de travail, par an et sur la période.
- Etc.

7.4 Biais

Pour rendre les résultats de cette recherche les plus objectifs possible, il est nécessaire de prendre certains points en considération.

Tout d'abord, comme cela a été mentionné dans le premier chapitre, ce travail est exploratoire et aucune méthodologie claire et définie n'a été, à notre connaissance, employée pour étudier la représentation des professions d'archiviste et bibliothécaire dans la presse. Aussi, l'application et l'utilisation de la Méthode Morin-Chartier pour l'analyse de notre thématique est un premier essai.

Deuxièmement, pour la phase de collecte et d'analyse des données, nous n'avons techniquement pas pu accéder aux années de certains journaux, ce qui nous a demandé de revoir nos critères de départ pour la constitution du corpus de recherche. De plus, au vu du temps consacré pour ce travail, il n'était pas possible d'analyser un très grand nombre d'article. Par conséquent, nous proposons ici un aperçu sur quelques années seulement.

Finalement, en ce qui concerne l'analyse des données que nous avons collectées, l'indice « évaluation » qui permet d'indiquer la connotation positive ou négative d'un article est un point important à soulever. En effet, bien que nous ayons été le plus objectif possible en analysant les articles, il nous a fallu être attentif à nos propres interprétations, même si des éléments nous ont, par exemple, personnellement marqué. De même, étant du domaine de l'information documentaire et ayant exercé au sein d'archives et de bibliothèques, nous avons veillé à nous mettre le plus possible à la place d'une personne lambda lisant son journal, sans être influencé par nos propres visions de professionnels. Nous nous sommes principalement concentré sur les termes employés dans l'article et sur le ressenti général dégagé suite à la lecture de celui-ci. Par exemple, si le texte traduisait que la profession d'archiviste est associée à la poussière, nous l'avons pas nécessairement considéré comme une chose négative. D'une part, car pour un historien, une informaticienne ou un boulanger, cela ne paraîtra pas forcément comme quelque chose de mal et d'autre part, parce que cela est aussi le reflet de la réalité, les archives sont parfois poussiéreuses.

Ainsi, au regard des éléments mentionnés ci-dessus, les résultats que nous présentons pour cette étude sont « à prendre avec des pincettes », ils constituent la première pierre de l'édifice et peuvent être interprétés selon plusieurs points de vue.

8. Résultats

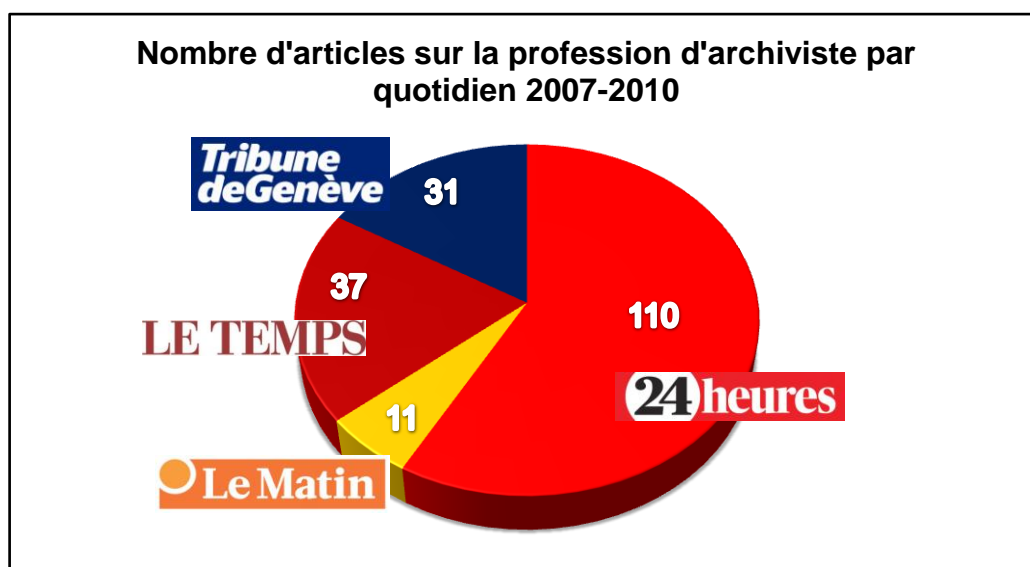
Dans ce chapitre, nous présentons les résultats obtenus suite à l'analyse de notre corpus de recherche. Nous exposons dans un premier temps les résultats liés à la profession d'archiviste, puis ceux correspondants à la fonction de bibliothécaire. Enfin, nous comparons les résultats de ces deux professions.

Les résultats formulés ci-dessous correspondent aux objectifs et questions de recherche qui ont été posés au début de ce travail. D'autres données que nous avons récoltées nous ont permis de dégager des éléments supplémentaires aidant à contextualiser l'ensemble des résultats.

Par ailleurs, nous analyserons les chiffres obtenus en tant que tel. Nous ne procéderons pas à une comparaison des résultats avec d'autres pays ou d'autres professions, car la Méthode Morin-Chartier n'a, à notre connaissance, pas été appliquée pour analyser la représentation de la profession d'archiviste ou de bibliothécaire et nous n'avons pas trouvé de résultats comparables avec notre recherche.

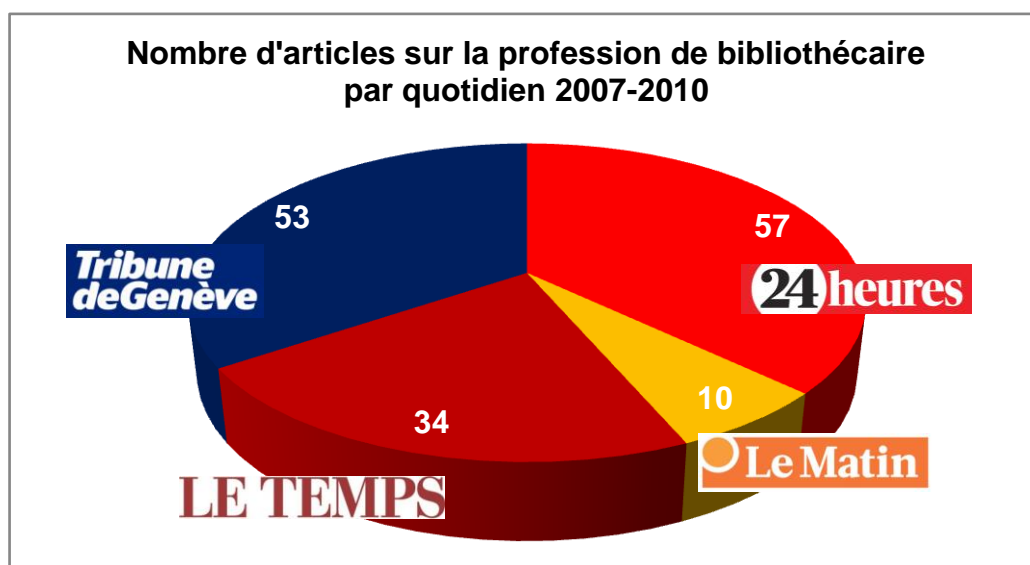
Avant de décrire les résultats répondant à nos questions de départ, il nous semble important de mettre en avant le nombre d'articles publié par journaux pour indiquer la répartition des résultats entre ces quatre quotidiens.

Figure 3 : Nombre d'articles sur la profession d'archiviste par quotidien 2007-2010



Sur les 189 articles faisant référence à la profession d'archiviste, nous pouvons noter que plus de la moitié a été publiée par le journal 24 Heures durant la période 2007-2010. La Tribune de Genève et Le Temps ont chacun sorti une trentaine d'articles durant cet intervalle et Le Matin une dizaine d'article en quatre ans. Nous pouvons donc remarquer que les articles que nous avons analysés proviennent essentiellement du 24 Heures et très peu du journal Le Matin. Cela donne notamment des indications aux professionnels sur les journaux prédisposés à traiter de la thématique des archives et archivistes.

Figure 4 : Nombre d'articles sur la profession de bibliothécaire par quotidien 2007-2010



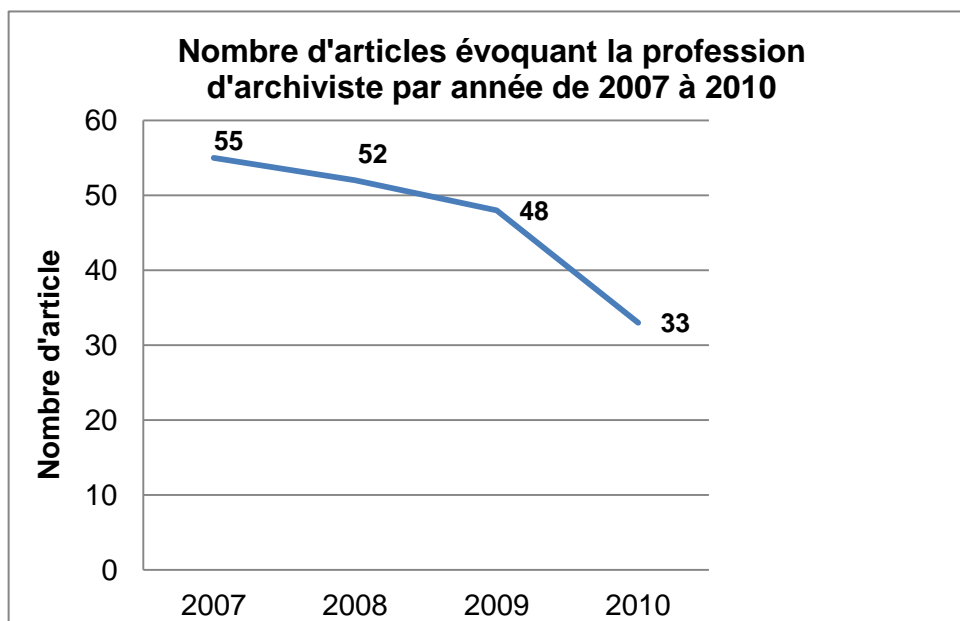
En ce qui concerne la profession de bibliothécaire, sur les 154 articles retenus, nous pouvons constater qu'à part presque égale, ce sont les journaux le 24 Heures et La Tribune de Genève qui ont publié la majorité des articles durant le laps de temps 2007-2010, soit une cinquantaine chacun. Le quotidien Le Temps en a sorti 34 sur ces quatre ans et Le Matin une petite dizaine. Presque comme pour la profession d'archiviste, les articles que nous avons analysés ont pour origines principalement Le 24 Heures et La Tribune de Genève et très peu Le Matin. Nous pouvons remarquer qu'entre 2007 et 2010, certains journaux se sont d'avantage approprié le thème des bibliothèques et bibliothécaires.

8.1 Profession d'archiviste

8.1.1 Fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur la profession d'archiviste entre 2007 et 2010

Dans le but d'analyser la représentation de la profession d'archiviste dans les quotidiens romands, nous répondrons à la première question de recherche suivante : quelle est la fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur la profession d'archiviste durant la période 2007-2010. La Figure 5 insérée ci-dessous permet de visualiser les résultats.

Figure 5 : Nombre d'articles évoquant la profession d'archiviste par année de 2007 à 2010



Par manque de comparatif, que ce soit au niveau des études dans ce domaine ou par rapport aux autres professions, nous ne pouvons évaluer si ces fréquences d'apparition constituent de bons résultats en soi. Toutefois, nous pouvons observer qu'en 2007, 55 articles mentionnant la profession d'archiviste ont été recensés. Ce chiffre constitue le point culminant puisqu'une baisse a été enregistrée pour les années postérieures. En effet, l'année 2008 ne compte plus que 52 spécimens, alors que 2009 en dénombre 48 et que pour finir 2010 n'en comprend seulement 33. Cette tendance suit une baisse constante jusqu'à chuter drastiquement en 2010. Ainsi, deux éléments se démarquent particulièrement.

Tout d'abord, la diminution de l'évocation de la profession d'archiviste au fil du temps. Elle peut paraître surprenante puisque les archivistes semblent de plus en plus actifs et présents dans les institutions. La masse documentaire à traiter, qu'elle soit inscrite sur un support physique ou numérique, croît chaque année, impliquant que les organismes recourent plus souvent à ce type de professionnel. Dans le même sens, l'archiviste est amené à gérer des situations qui préoccupent plus fréquemment l'opinion publique, comme l'accès, la sécurité ou encore la protection des données. L'intérêt de la population pour ces questions de société augmente à mesure que des cas de litige sont signalés. L'archiviste se retrouve par la même occasion au centre de cette évolution sociétale. Afin de parer à ces transformations, des ressources ont été allouées par les entreprises, mais aussi par les politiques, des normes ont été créées au niveau national et international, et des efforts de collaboration, par

exemple avec les informaticiens ou les juristes, ont été consentis. De ce fait, la fréquence d'apparition de l'archiviste aurait dû s'élever plutôt que diminuer.

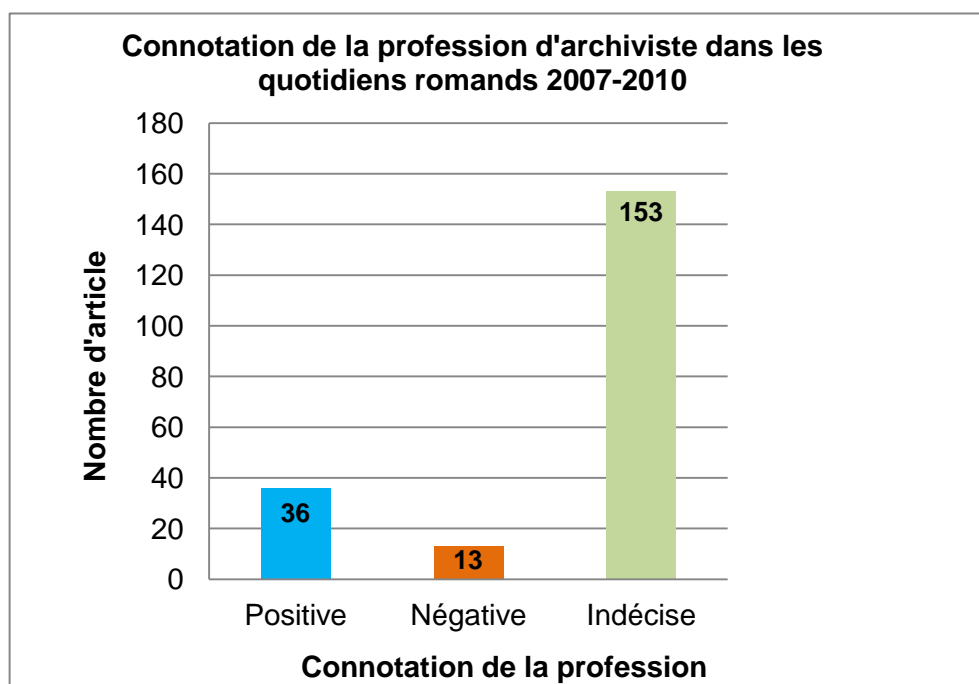
Ensuite, c'est la constance de la tendance qui surprend, c'est-à-dire qu'elle dure et se reproduit sur les quatre années. Cela signifie d'une part que les événements impliquant des archivistes ont été soit jugés de peu d'intérêt, soit ont été méconnus des journalistes, qui ne les ont dès lors pas retranscrits dans les journaux. En d'autres termes, sur quatre ans le nombre de manifestations incluant des archivistes et intéressant la presse est resté stable, démontrant par-là que plus le temps avance, moins les journalistes ont été prévenus ou ont jugés ces informations assez importantes pour figurer dans les colonnes d'un journal. Dans le cas contraire, nous aurions dû observer, au minimum des variations ou dans le meilleur des cas une augmentation, de fréquence de résultat entre les années, signalant de cette façon la fluctuation d'apparition d'affaires, plus ou moins notables, incluant des archivistes. Cela illustre d'autre part, une absence de stratégie globale de communication des archivistes vis-à-vis de la presse. Ni les institutions et ni les associations professionnelles n'ont identifié cette baisse de fréquence, puis réagi pour infléchir cette tendance. Dans le cas où un tel document aurait existé, une réaction aurait dû se dessiner.

Plus que les résultats par année en tant que tels, ce qui nous préoccupe principalement est la baisse constante de fréquence d'apparition d'articles évoquant la profession d'archiviste sur la période 2007-2010. En effet, bien que le contexte actuel doive favoriser une hausse d'apparition, la tendance est à la baisse. Nous estimons que la communication mise en place par les archivistes se trouve à l'origine de ces chiffres. Que ce soit l'absence de stratégie, une mauvaise utilisation des outils de communication, des difficultés de collaboration avec les journalistes ou encore un manque de suivi des résultats dans le temps, l'archiviste doit réagir en améliorant ces aspects s'il entend être plus représenté dans la presse. À ce stade, nous pouvons également soumettre une hypothèse complémentaire. Le fait que la profession d'archiviste soit de plus en plus présente dans les institutions peut pousser les professionnels à imaginer que leur popularité augmente et que la nature de leurs tâches sont de plus en plus reconnus par leur collègue ou par le grand public. Ce qui impliquerait qu'ils fourniraient moins d'effort pour apparaître dans la presse.

8.1.2 Connotations positives ou négatives véhiculées par les articles publiés sur la profession d'archiviste entre 2007 et 2010

La deuxième question de recherche à laquelle nous vous proposons de répondre dans le cadre de cette étude est la suivante : sur la période 2007-2010, est-ce que les articles publiés par les quotidiens romands présentent la profession d'archiviste de manière positive ou négative. La figure 6 insérée ci-dessous permet de visualiser les résultats.

Figure 6 : Connotation de la profession d'archiviste dans les quotidiens romands 2007-2010



Les résultats indiquent que la profession d'archiviste est représentée de façon indécise dans la presse. 153 mentions, soit environ 76% du total, conservent un caractère indéterminé, c'est-à-dire qu'aucune connotation n'est apparente. Cependant, lorsqu'elle apparaît l'image est en général positive, comme le révèle les 36 spécimens, soit 73% des articles connotés. Ainsi, 27% de ces derniers rendent une impression négative. Cette découverte peut être analysée sous deux angles.

Tout d'abord, nous dégageons le côté encourageant. Lorsqu'un avis est associé à la profession d'archiviste, le trois quart du temps il est positif. Cette proportion sans équivoque dévoile l'opinion de la presse qui représente l'archiviste de manière valorisante et qui assure que ses tâches demeurent passionnantes et importantes pour la société. Souvent les adjectifs ou les expressions choisis par le journaliste mettent cette profession en valeur.

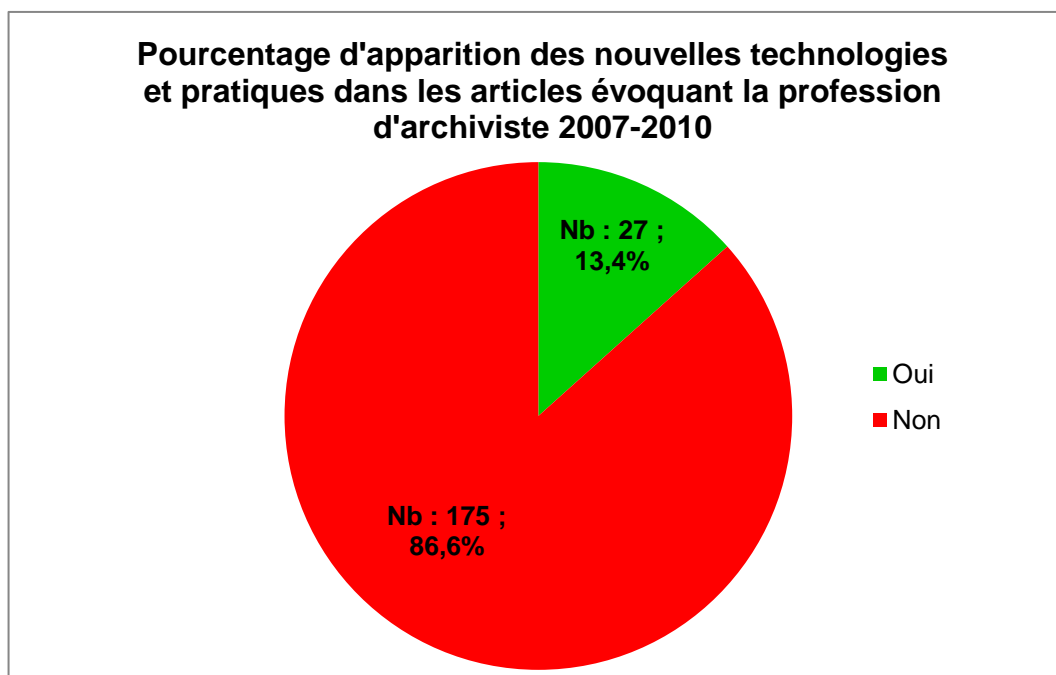
Le problème, et il s'agit ici du deuxième angle, se situe dans le fait que très peu de connotations entourent la mention de cette profession. En effet, le trois quart des apparitions du terme archiviste n'exprime d'opinion nette ou du moins ne prend de parti pris. Dans la très grande majorité des cas, le journaliste ou les intervenants avancent des informations factuelles. Ce fait marque une absence de valorisation de la profession dans la presse romande.

Ces résultats nous renseignent sur deux plans. Dans un premier temps, la presse se représente la profession d'archiviste de façon positive. Elle ne le transparaît que rarement, puisque la majorité des apparitions dégagent une impression indécise, mais cette connotation existe belle et bien. Les archivistes ont donc le privilège de pouvoir s'appuyer sur ce socle pour émanciper cette vision. Ils ne doivent donc pas améliorer leur image, mais répandre une représentation déjà positive. Dans un deuxième temps, ces chiffres démontrent que les archivistes ne communiquent pas de façon appropriée. Tant d'indécision révèle qu'ils ne prennent pas assez position pour valoriser leur profession. Pourtant, les journalistes semblent disposés à en parler positivement. Les professionnels ne doivent pas hésiter à être plus actifs et mettre leurs activités et leur statut en avant.

8.1.3 Articles relatifs à la profession d'archiviste traitant également des nouvelles technologies et pratiques

La troisième et dernière question de recherche à laquelle nous vous fournirons une réponse dans le cadre de cette étude est la suivante : est-ce que les articles publiés par les quotidiens romands sur la période 2007-2010 sur la profession d'archiviste traitent également des nouvelles technologies et des nouvelles pratiques. La figure 7 que nous avons introduite ci-dessous permet de visualiser les résultats.

Figure 7 : Pourcentage d'apparition des nouvelles technologies et pratiques dans les articles évoquant les professions d'archiviste et bibliothécaire 2007-2010



À partir des résultats collectés, nous constatons qu'une écrasante majorité des articles, plus de 86%, traitant de la profession d'archiviste ne mentionnent à aucun moment les nouvelles pratiques en archivistique ou ne font référence aux nouvelles technologies. Contre un peu plus de 13% de oui, un tel écart est sans appel.

L'analyse devient par conséquent univoque. Les nouvelles technologies et pratiques représentent un domaine soit méconnu, soit volontairement ignoré des journalistes. Ces derniers préfèrent en effet évoquer l'archiviste historien, apparaissant à la fin du cycle des documents, plutôt que l'archiviste intervenant dès la création des archives, confronté aux

problématiques actuelles en terme de gouvernance de l'information, tel que l'accessibilité, la transparence, la sécurité ou encore la protection des données. Ces articles véhiculent donc l'image d'une profession qui n'a pas évolué et qui se situe en-dehors des véritables enjeux d'aujourd'hui cités préalablement.

Comme pour les questions précédentes, nous constatons ici un problème flagrant de communication. Sur 202 spécimens, seuls 27 mentionnent les nouvelles technologies et pratiques, alors que l'archiviste se trouve au cœur des évolutions technologiques. En témoignent les nombreux projets d'archivage électronique et de numérisation du patrimoine ou encore la parution d'outils pour répondre aux besoins en la matière de plus en plus urgents des institutions, comme les normes nationales et internationales ou les logiciels pour automatiser les processus de gestion des documents. Le fait qu'un nombre très limité d'article relate une infime partie de ces éléments, démontre que la communication des professionnels demeure défailante. Car le contenu existe, et il est d'intérêt, mais très peu transparaît dans la presse. Dans le cas où l'archiviste souhaiterait remédier à cette image de profession n'ayant pas ou peu évolué, il se doit d'adopter une ligne de communication claire et de renseigner les journalistes sur leurs activités quotidiennes et leur raison d'être passée, présente et future.

8.2 Profession de bibliothécaire

Tout comme pour la profession d'archiviste, les résultats exposés ci-dessous, suivront l'ordre des trois premières questions de recherche.

8.2.1 Fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur la profession de bibliothécaire entre 2007 et 2010

Pour analyser la représentation de la profession de bibliothécaire dans la presse romande, nous débuterons en tentant de connaître la fréquence de publication d'articles sur cette profession entre 2007 et 2010. Les résultats pour cette première interrogation sont visibles dans la Figure 8 ci-après :

Figure 8 : Nombre d'articles sur la profession de bibliothécaire entre 2007 et 2010



Sur ce graphique, nous pouvons constater que la fréquence de publication des articles concernant la profession de bibliothécaire est plutôt variable. Passant de 38 articles en 2007 à 48 en 2008, elle redescend énormément en 2009 où seulement 26 articles sont publiés pour remonter enfin à 42 publications en 2010.

Nous pouvons éventuellement associer ces grandes variations dans la fréquence de publication des articles aux faits d'actualité survenus pendant ce laps de temps. C'est-à-dire que les quotidiens et journalistes ont édité des articles lorsqu'il se passait un événement particulier concernant les bibliothèques ou bibliothécaires. En 2008 par exemple, une annexe de la bibliothèque de la faculté des lettres de l'Université de Genève a brûlé. Cet incendie a fait coulé beaucoup d'encre et a suscité de nombreuses réactions durant tout le mois de juillet de cette année-là. De la même manière, l'ouverture d'une nouvelle bibliothèque-ludothèque dans le canton du Jura en 2010 ou encore la publication de l'ouvrage « Google Livres et le futur des bibliothèques numériques », d'Alain Jacquesson, ancien directeur de la bibliothèque de Genève, sont autant d'événements factuels qui sont la source de l'augmentation de la fréquence de publication d'article durant l'année 2010.

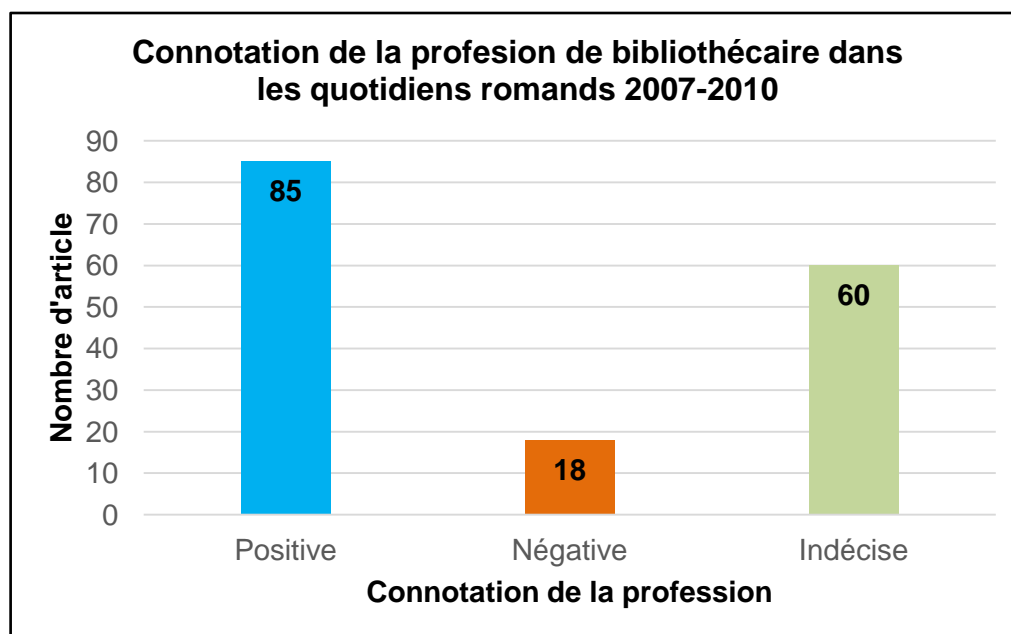
Ainsi, nous pouvons remarquer que la diffusion d'articles relatifs aux bibliothécaires et bibliothèques en tant que telle est plutôt rare. Très peu de textes de fonds, par exemple, ont été édités. Les articles ont, la plus part du temps un lien avec un fait précis.

Ceci nous apprend deux choses importantes. D'une part, la profession de bibliothécaire est une thématique qui est et peut très bien être relayée dans la presse. D'ailleurs, les professionnels collaborent généralement bien avec les journalistes pour annoncer l'inauguration d'une exposition ou l'extension des horaires d'une bibliothèque aux samedis. Néanmoins, les bibliothécaires sont encore tributaires de ces événements ponctuels. En connaissant ces variations de fréquence de publication, il serait intéressant de mieux utiliser la presse et orienter voir augmenter la diffusion d'articles sur des sujets choisis et réfléchis et non sur des événements dont les professionnels sont parfois « victimes ». La mise en place d'une stratégie ou politique de communication ou la création de contacts durables et de confiance avec les journalistes pourrait être une première solution.

8.2.2 Connotations positives ou négatives véhiculées par les articles publiés sur la profession de bibliothécaire entre 2007 et 2010

Le second objectif pour notre étude est de savoir si les articles concernant la profession de bibliothécaire ont d'avantage des connotations positives ou plus de connotations négatives. Nous pouvons observer la réponse à cette question sur le graphique suivant :

Figure 9 : Connotation de la profession de bibliothécaire dans les quotidiens romands 2007-2010



Les résultats sur cette figure nous indiquent tout d'abord que la majorité, soit 52% des articles concernant la profession de bibliothécaire sont connotés comme positifs. Au contraire, seulement 11% du total des publications nous transmet une représentation négative de la profession. Enfin, 60 mentions, c'est-à-dire 36% des articles connotés nous révèle un positionnement indécis quant à l'image des bibliothécaires dans la presse romande.

Nous pouvons interpréter ces résultats de diverses manières, mais avant tout, il est réjouissant de constater que dans la moitié des cas, la représentation des professionnels est positive et que très peu donnent une mauvaise image. La profession de bibliothécaire est par conséquent plutôt bien représentée dans la presse romande.

Cependant, une grande partie des connotations restent neutres. Nous pouvons expliquer ce phénomène par le fait que les articles sont plus souvent liés à des faits ponctuels et ne reflètent pas de prises de position particulière de la part du journaliste ou d'un intervenant. L'ouverture d'une nouvelle bibliothèque, par exemple, nous donne des indications factuelles et le vocabulaire employé pour diffuser ce genre d'information reste plutôt neutre.

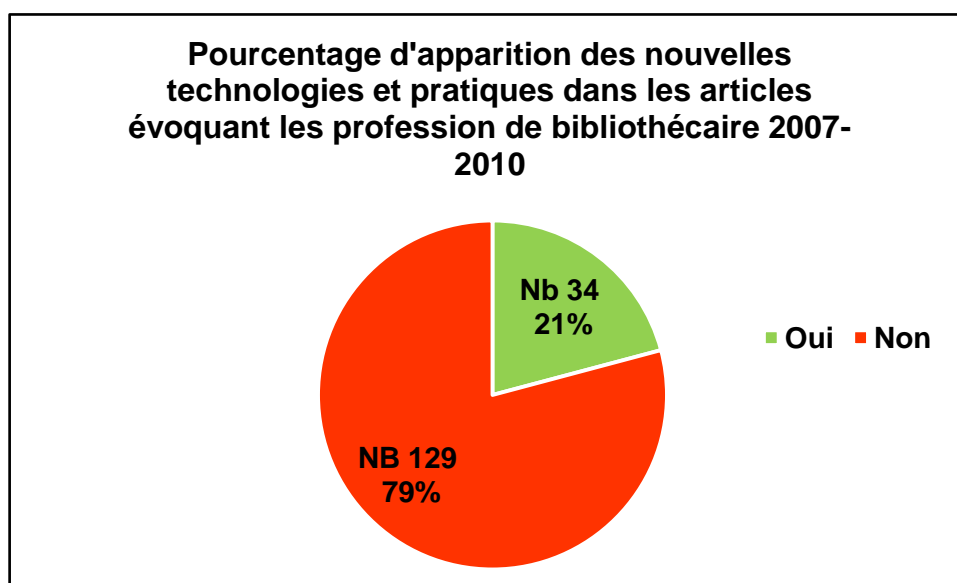
Ces résultats nous révèlent deux éléments. Premièrement la représentation de la profession est évoquée de manière positive par les journalistes, les professionnels peuvent donc continuer dans ce sens et n'ont pas à revoir l'intégralité du message qu'ils font passer. De plus, les clichés habituels sur les bibliothécaires sont quasi inexistants dans les articles de presse utilisés pour cette recherche.

Mais, et c'est là le second élément, il faut également souligner qu'une grande partie des articles sont connotés de manière indécise. Ceci nous prouve que les bibliothécaires ne prennent peut-être pas suffisamment position dans la presse. Communiquer sur leurs activités et leurs compétences de manière positive et mettre en avant leur professionnalisme serait bienvenue dans notre société.

8.2.3 Articles relatifs à la profession de bibliothécaire traitant également des nouvelles technologies et pratiques

La troisième question de recherche concerne la présence ou non de mentions relatives aux nouvelles technologies ou aux nouvelles pratiques de travail. Voici les résultats concernant en particulier les articles relatifs à la profession de bibliothécaire :

Figure 10 : Pourcentage d'apparition des nouvelles technologies et pratiques dans les articles évoquant la profession de bibliothécaire 2007-2010



Nous remarquons ici que la très grande majorité des articles, soit 79% du total, n'évoquent ni les nouvelles technologies ni les nouvelles pratiques ou méthodes de travail en bibliothèque. Seul 34 articles sur 163 ont fait références à ces deux concepts.

Cet immense écart peut être analysé selon trois points de vue. D'abord, comme évoqué précédemment, les journalistes rédigent généralement des articles en réaction à un fait ponctuel. Les divers publications suivent donc l'ordre des événements et ne sont pas spécialement orienté vers des thématiques telles que les nouvelles technologies de l'information.

Ensuite, il se peut que l'évolution vers des nouvelles méthodes de travail et vers les NTIC se fasse de manière plus lente en bibliothèque. En effet, bien que certains des textes retenus pour cette étude évoquent par exemple la numérisation d'un fonds de la Bibliothèque de Genève ou la mise en ligne et l'accès à 1319 émissions de patois par la Médiathèque de Martigny, il reste un léger décalage entre les enjeux actuels de la société, ou ses pratiques en matières de nouvelles technologies et les méthodes de travail et services proposés en bibliothèque. Ce phénomène peut éventuellement s'expliquer par le fait que les bibliothèques font, dans la plupart des cas, partie du service public et qu'il est souvent difficile dans cet environnement de mettre en place de nouveaux projets et d'obtenir des budgets.

Troisièmement, il s'avère que les usagers vont à la bibliothèque avant tout pour emprunter des livres. D'ailleurs, l'un des articles faisant référence aux nouvelles technologies ou nouvelles méthodes de travail évoque un test mené à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne qui proposait l'emprunt d'e-book et de la tablette de lecture Kindle Amazon qui fut un échec auprès des lecteurs.

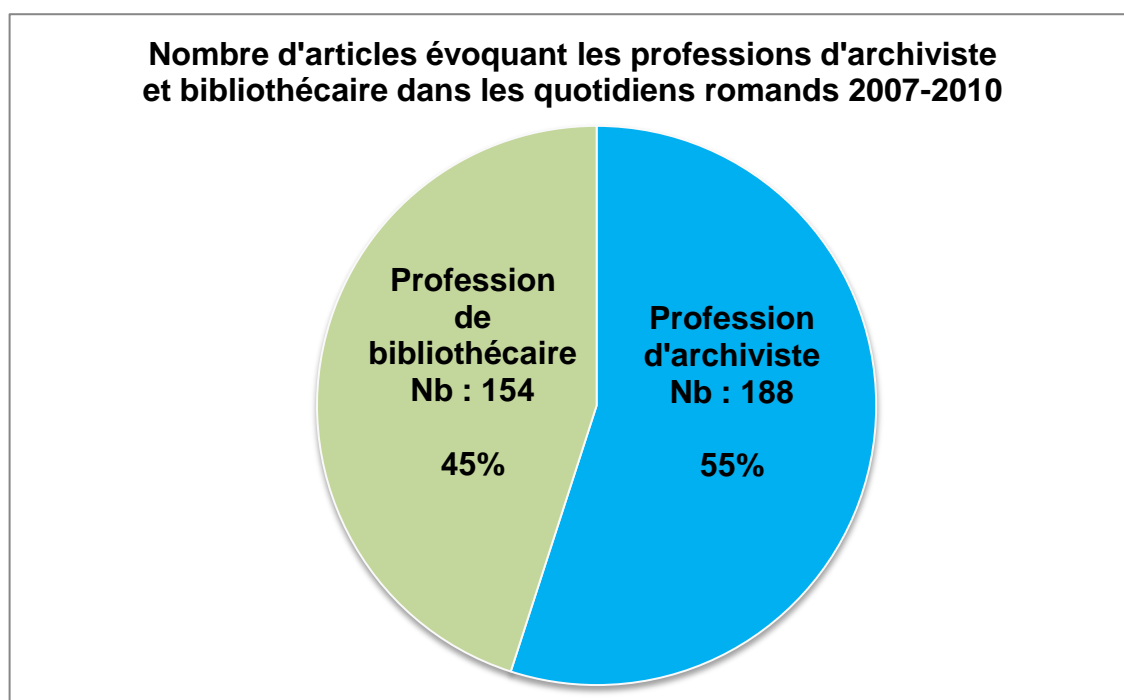
Aussi, nous pouvons observer qu'il y a ici plusieurs décalages. D'une part entre les usages traditionnels de la bibliothèque, soit l'emprunt de documents, l'accès à la salle de lecture ou à des expositions et les usages plus moderne comme la participation au blog de la bibliothèque, l'accès à Internet ou à un concours de jeux vidéos. D'autre part, peut-être, entre ce qui est communiqué par les professionnels, ce qui est entendu et retranscrit par les journalistes et ce qui est perçus par la société en générale avec sa propre vision et utilisation de la bibliothèque tantôt traditionnelle, tantôt plus moderne.

8.3 Professions d'archiviste et de bibliothécaire : comparaison

Dans les sections précédentes, nous avons décrit les résultats obtenus pour chacune des professions étudiées dans cette recherche. Ici, nous présentons une comparaison de ces données, dans le but de répondre à la quatrième et dernière question de recherche : est-ce que la représentation de la profession d'archiviste et la représentation de la profession de bibliothécaire dans les quotidiens romands sur la période 2007-2010 est similaire ou différente. Pour une meilleure lecture, nous suivrons l'ordre des trois premières questions de recherche, comme précédemment.

Cependant, nous débuterons par le nombre d'articles touchant aux deux domaines, afin d'obtenir une vision globale. La figure 11 insérée ci-dessous offre cette vue d'ensemble.

Figure 11 : nombre d'articles évoquant les professions d'archiviste et bibliothécaire dans les quotidiens romands 2007-2010



Les données présentes nous indiquent que la mention de la profession d'archiviste est sensiblement plus fréquente dans les articles retenus que l'apparition de la profession de

bibliothécaire. En effet, nous avons compté 188 spécimens traitant de l'archiviste, soit 55% du total, alors que nous avons dénombré 154 textes faisant référence au bibliothécaire, c'est-à-dire 45% du total.

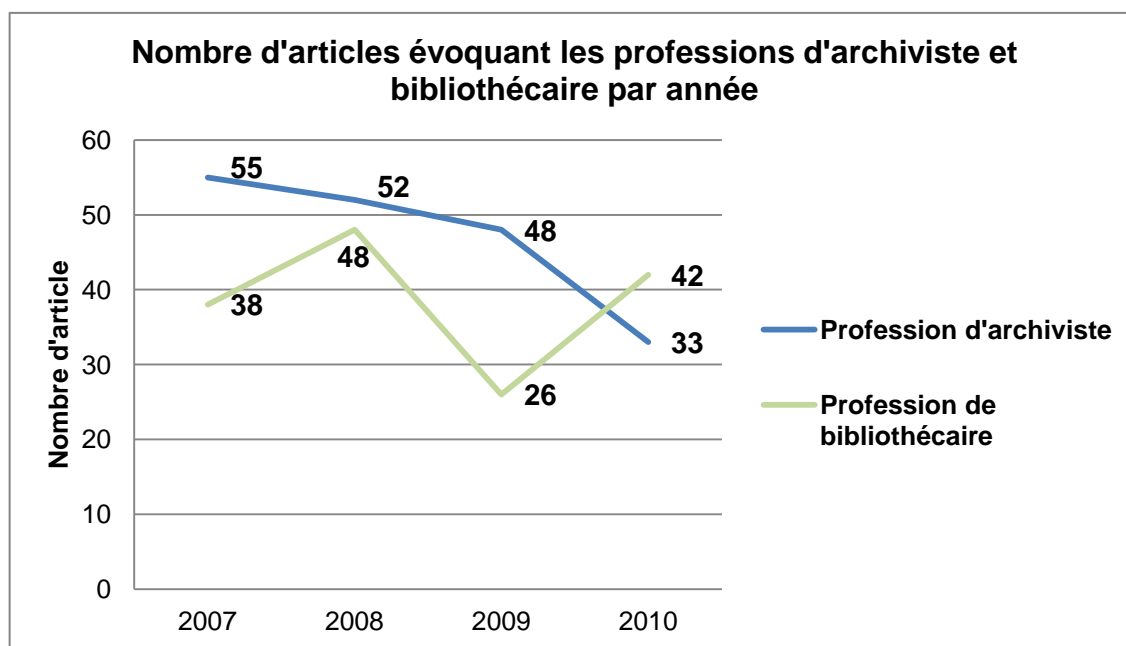
Pour mémoire, avant de sélectionner les articles jugés pertinents par rapport aux critères définis, nous avons décelé 460 articles, soit 234 concernant l'archiviste et 226 correspondant au bibliothécaire. À ce stade l'écart de fréquence fut minime, puisqu'il rassemblait 50,8% de textes mentionnant l'archiviste, contre 49,2% de spécimens relatifs au bibliothécaire. Cette information supplémentaire démontre que concrètement la presse évoque autant la profession d'archiviste que la profession de bibliothécaire. Néanmoins, après le tri des articles jugés pertinents, nous constatons que cette différence est plus marquée. Dès lors, lorsque le journaliste se réfère à l'archiviste, les informations émises sont assez fournies pour nous permettre de constituer la représentation de cette profession. En d'autres termes, nous observons plus de contenu accompagnant cette thématique que lorsqu'il est fait mention du bibliothécaire.

Nous pouvons donc remarquer que les deux professions sont citées quasiment autant de fois dans la presse romande. Ce fait prouve la pertinence des comparaisons qui suivent, puisque les échantillons sont de tailles presque égales.

8.3.1 Fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur les professions d'archiviste et de bibliothécaire entre 2007 et 2010

La comparaison suivante, correspondant à la première question de recherche, propose de confronter la fréquence de publication d'articles par année des professions d'archiviste et de bibliothécaire. Les chiffres collectés pour cette première interrogation sont visibles dans la figure 12 ci-après.

Figure 12 : nombre d'articles évoquant les professions d'archiviste et bibliothécaire par année



Au niveau de la profession d'archiviste, nous pouvons observer que de 2007 à 2010 une baisse constante s'est dessinée. Partant de 55 articles recensés en 2007, l'année 2008 ne

compte plus que 52 spécimens, alors que 2009 en dénombre 48 et que pour finir 2010 n'en comprend seulement 33. Au niveau de la profession de bibliothécaire, la fréquence de publication des articles est plutôt variable et en zigzag. Passant de 38 articles en 2007 à 48 en 2008, elle redescend énormément en 2009 où seulement 26 articles sont publiés pour remonter enfin à 42 publications en 2010.

L'ensemble de ces chiffres nous conduit à deux constats. Le premier indique que de 2007 à 2009, soit trois ans sur quatre, la profession d'archiviste est plus citée. De plus, les pics de publication traitant de l'archivistique se situent à 55, 52 et 48, alors que le point culminant du domaine des bibliothèques s'élève à 48. Ainsi, dans la durée, la profession d'archiviste apparaît plus fréquemment.

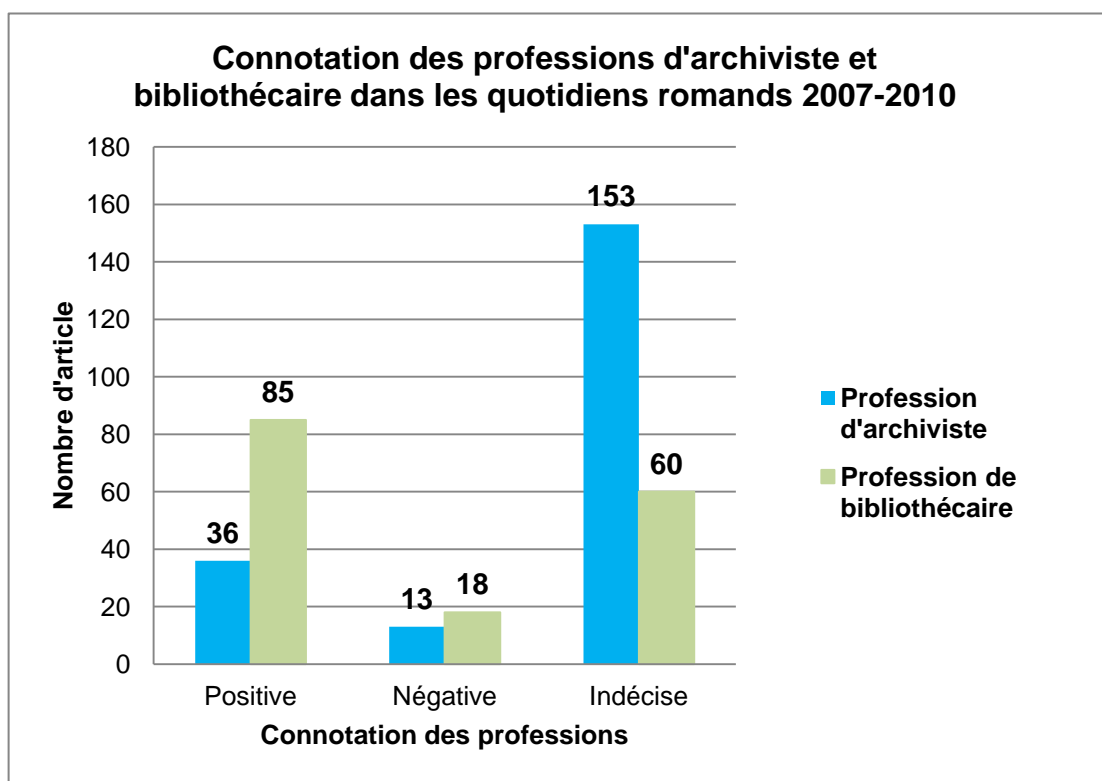
Le deuxième constat concerne les courbes. Tandis que le terme archiviste suit une baisse constante, la mention de bibliothécaire se concrétise par des zigzags. Bien que le contexte actuel doive favoriser une hausse d'apparition de ces professions, comme nous nous inscrivons dans la société de l'information, la tendance est à la baisse ou aux variations sur cette période de quatre ans tout de même. Cela démontre d'une part que plus le temps avance, moins les journalistes ont été prévenus ou ont jugés les informations liées à l'archiviste assez importantes pour figurer dans les colonnes d'un journal. D'autre part, cela révèle que les bibliothécaires sont encore tributaires de ces événements ponctuels qui rythment la publication d'articles à leur sujet.

Nous pouvons relever que malgré des courbes différentes, les deux professions sont reliées sur les causes de ces résultats. D'après nous, ces derniers traduisent l'absence de stratégie, une mauvaise utilisation des outils de communication, des difficultés de collaboration avec les journalistes ou encore un manque de suivi des résultats dans le temps. La mise en place d'une stratégie ou d'une politique de communication, voire la création de contacts durables et de confiance avec les journalistes constitueraient des solutions de départ. L'archiviste et le bibliothécaire doivent chacun réagir de manière cohérente s'ils entendent être plus représentés dans la presse.

8.3.2 Connotations positives ou négatives véhiculées par les articles publiés sur la profession d'archiviste et bibliothécaire entre 2007 et 2010

La confrontation suivante, correspondant à la deuxième question de recherche, propose de comparer la connotation positive, négative ou indécise des professions d'archiviste et de bibliothécaire dans les quotidiens romands sur la période 2007-2010. La figure 13 insérée ci-dessous permet de visualiser les résultats.

Figure 13 : connotation des professions d'archiviste et bibliothécaire dans les quotidiens romands 2007-2010



Les résultats indiquent que la profession d'archiviste est représentée de façon indécise dans la presse. 153 mentions, soit environ 76% du total, conservent un caractère indéterminé, c'est-à-dire qu'aucune connotation n'est apparente. Cependant, lorsqu'elle apparaît l'image est en général positive, comme le révèle les 36 spécimens, soit 73% des articles connotés. Ainsi, 27% de ces derniers rendent une impression négative. En ce qui concerne la profession de bibliothécaire, les chiffres nous indiquent tout d'abord que la majorité, soit 52% des articles sont connotés comme positifs. Au contraire, seulement 11% du total des publications nous transmet une représentation négative de la profession. Enfin, 60 mentions, c'est-à-dire 36% des articles connotés nous révèle un positionnement indécis quant à l'image des bibliothécaires dans la presse romande.

Le point commun entre les résultats des deux professions réside dans le fait que la presse diffuse une vision rarement négative leur concernant. Avec respectivement 13 et 18 mentions, le score reste très bas. Toutefois, une distinction s'opère dès le moment où nous observons la connotation globale. Là où la grande majorité des articles touchant la profession d'archiviste dégage un avis indécis, les textes abordant la profession de bibliothécaire dégagent dans un grand nombre de cas une impression positive. Il est tout de

même important de préciser que la proportion de connotation indécise pour le domaine des bibliothèques demeure élevée, avec 60 mentions contre 85 avis positifs.

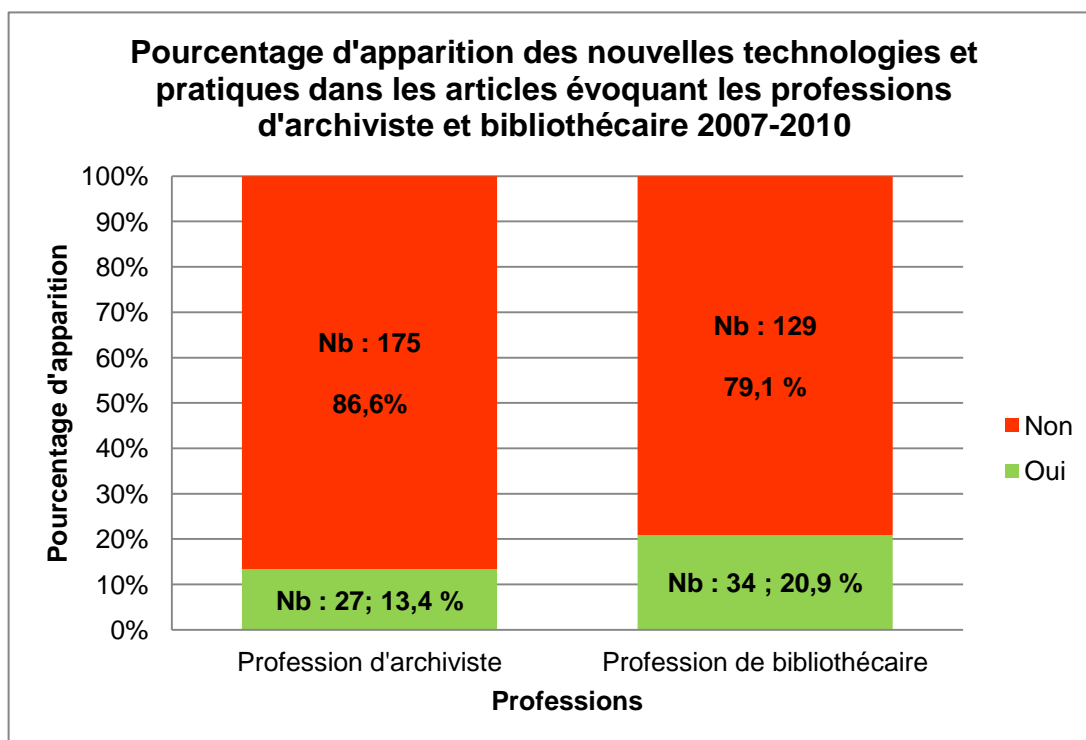
Nous pouvons en déduire que la presse se représente la profession d'archiviste et de bibliothécaire de façon positive. Ce fait transparaît clairement en ce qui concerne le domaine des bibliothèques, alors que cela ressort de manière moins évidente au niveau de l'archivistique puisque la majorité des apparitions dégagent une impression indécise et que, en omettant les connotations indécises, 73% sont positives.

De ce fait, nous pouvons en conclure que les bibliothécaires arrivent certainement mieux à se valoriser ou du moins mieux communiquer avec les journalistes que ne le font les archivistes. Cependant, il reste pour ces deux professions des efforts supplémentaires à fournir pour que la presse prenne d'avantage une position positive à leur égard. D'ailleurs, les résultats de cette recherche indiquent que les journalistes semblent déjà prédisposés à en parler positivement. Les professionnels ne doivent donc pas hésiter à être plus actifs et mettre leurs activités et leur statut en avant.

8.3.3 Articles relatifs à la profession d'archiviste et bibliothécaire traitant également des nouvelles technologies et pratiques

La dernière comparaison, coïncidant avec la troisième question de cette étude, tente de déterminer la présence ou non de mentions relatives aux nouvelles technologies ou aux nouvelles pratiques de travail dans les articles relatifs aux professions d'archiviste et de bibliothécaire. La figure 14 insérée ci-dessous permet de visualiser les résultats.

Figure 14 : pourcentage d'apparition des nouvelles technologies et pratiques dans les articles évoquant les professions d'archiviste et bibliothécaire 2007-2010



À partir des résultats collectés, nous constatons qu'une écrasante majorité des articles, plus de 86%, traitant de la profession d'archiviste ne mentionnent à aucun moment les nouvelles pratiques en archivistique ou ne font référence aux nouvelles technologies. Contre un peu

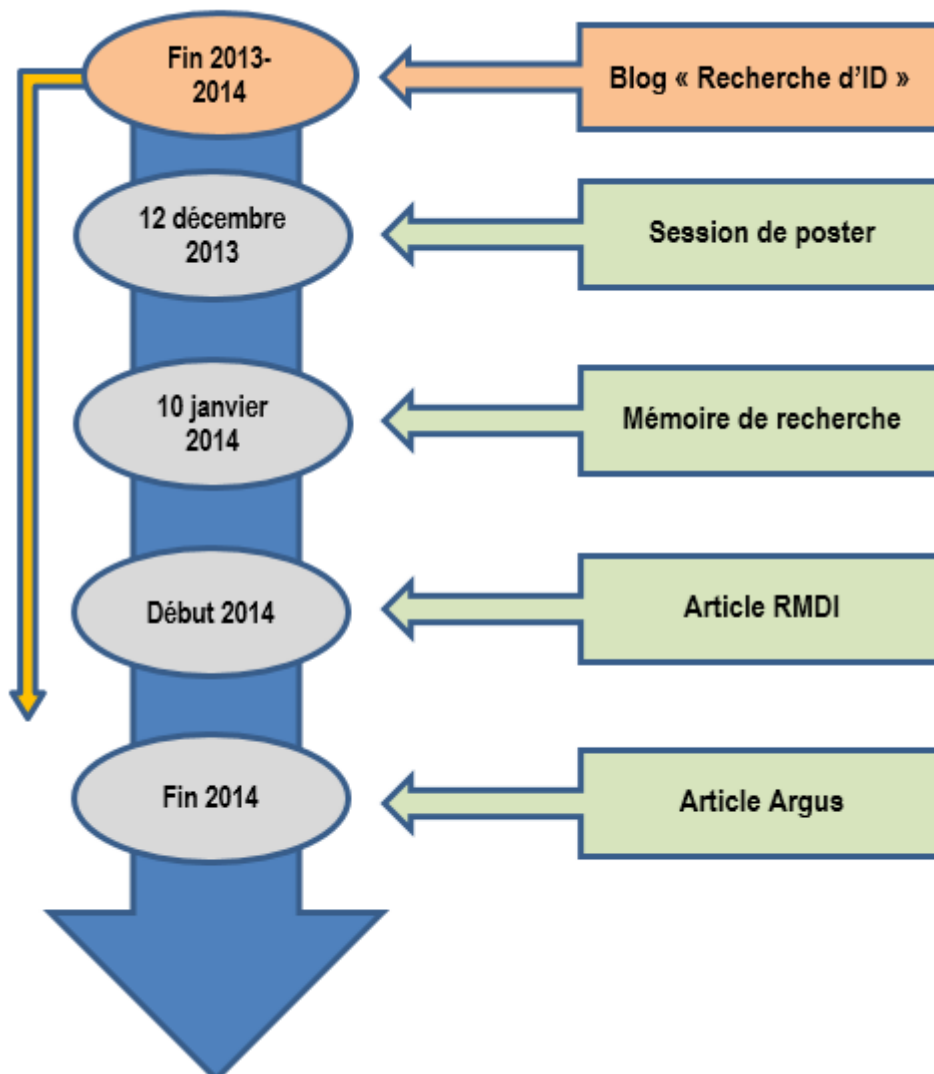
plus de 13% de oui, un tel écart est sans appel. Nous remarquons la même tendance en ce qui concerne la profession de bibliothécaire. La très grande majorité des articles, soit 79% du total, n'évoquent ni les nouvelles technologies ni les nouvelles pratiques ou méthodes de travail en bibliothèque. Seul 34 articles sur 163 ont fait références à ces deux concepts.

Nous observons que les deux professions se rejoignent sur cette question. Malgré le fait qu'elles soient au contact quotidiennement des nouvelles technologies et qu'elles intègrent régulièrement de nouvelles pratiques, la presse ne le relate pas dans ses publications. Cela nous renseigne sur le fait que la presse représente ces professions de façon peu évoluée techniquement. Cette image est donc faussée par rapport à la réalité ou du moins il existe un décalage. La communication des professionnels demeure donc encore une fois défailante. Dans le cas où l'archiviste ou le bibliothécaire souhaiterait modifier cette représentation, ils se doivent d'adopter une ligne de communication claire et de renseigner les journalistes sur leurs activités quotidiennes et leur raison d'être passée, présente et future.

9. Valorisation du projet

Ce projet offre aux archivistes et aux bibliothécaires de nouvelles perspectives de recherche si bien que sa valorisation doit être particulièrement soignée. En effet, nous proposons des résultats obtenus scientifiquement, sur lesquels les futures études dans ce domaine devront s'appuyer pour réaliser leurs objectifs et pour faire avancer cette problématique. Dans un autre sens, l'un des intérêts de notre travail consiste à rendre les professionnels conscients de leur représentation véhiculée au sein de la population et plus spécifiquement à travers les médias. L'impact de leur image est réel et assez influent sur leur quotidien pour qu'ils soient sensibilisés sur ce sujet. Plusieurs médias, intervenant dans différentes étapes, ont été sélectionnés, certains de manière obligatoire et d'autres de façon volontaire, pour valoriser notre recherche. Le tableau inséré ci-dessous résume les moyens utilisés ou qui seront exploités dans le temps.

Figure 15 : Moyens de valorisation à travers le temps



Comme indiqué dans la figure apparaissant à la page précédente, la première manifestation de valorisation s'est concrétisée par notre contribution au blog « Recherche d'ID »². Ce dernier a été créé par la Haute école de gestion de Genève pour permettre aux étudiants du Master en Information documentaire de publier des informations concernant leur recherche. En ce qui nous concerne, nous avons édité un post intitulé « Comment sont représentées les professions d'archiviste et de bibliothécaire dans les quotidiens romands ? »³, dévoilant les tenants et les aboutissants de notre étude de façon synthétique. Cette participation a déjà rencontré un vif succès, puisqu'elle a enregistré le plus grand nombre de visiteurs du blog⁴ et qu'elle a notamment été relayée sur le blog très consulté de Michel Roberge, spécialiste en archivistique provenant du Québec⁵. Par la même occasion, nous en avons également profité pour la diffuser sur le réseau social professionnel *Linked In*. Par ailleurs, nous avons élaboré un poster, dont nous décrivons le contenu plus bas dans ce chapitre, et il a également été déposé sur le blog « recherche d'ID » en décembre⁶. De futures contributions sur ce blog pourraient être envisagées pour l'année 2014.

Le 12 décembre 2013, nous avons pris part à une session de poster scientifique, organisé par la Haute de gestion de Genève. Elle était destinée à tout public, mais elle a surtout réuni des étudiants, des enseignants et des assistants de l'institution. Notre poster, que nous avons intégré à ce rapport à l'annexe 3, résumait l'essentiel du projet, soit de la revue de la littérature aux résultats de la recherche et à ses perspectives.

Le mémoire de recherche ici présent constitue également un média de valorisation. En effet, il contient les explications complètes de notre étude pour chaque étape effectuée. La revue de la littérature, la définition des concepts, la méthodologie et les résultats y sont notamment décrits de manière détaillée. Ce document sera soumis le 10 janvier 2014. Après validation de notre directrice de projet, il pourrait être diffusé en intégralité sur internet par le biais du site d'archives ouvertes *RERO Doc*.

Finalement, nous avons prévu de publier deux articles pour le compte de revues professionnelles. Le premier paraîtra début 2014 dans la Revue maghrébine de documentation et d'information édité par l'Institut supérieur de documentation de Tunis. Il

² HAUTE ECOLE DE GESTION DE GENEVE, 2013. *Recherche d'ID* [en ligne]. 13 décembre 2013. [Consulté le 26.12.2013]. Disponible à l'adresse :

<http://recherchemid.wordpress.com/>

³ NOBS, Gregory, SCHWEIZER, Livia, 2013. Comment sont représentées les professions d'archiviste et de bibliothécaire dans les quotidiens romands. *Recherche d'ID* [en ligne]. 7 novembre 2013. [Consulté le 26.12.2013]. Disponible à l'adresse :

<http://recherchemid.wordpress.com/2013/11/07/comment-sont-representees-les-professions-darchiviste-et-bibliothecaire-dans-les-quotidiens-romands/>

⁴ PEREGRINA, Rafael, 2013. Miroir, mon beau miroir : un reflet des statistiques du blog Recherche d'ID. *Recherche d'ID* [en ligne]. 18 novembre 2013. [Consulté le 26.12.2013]. Disponible à l'adresse :

<http://recherchemid.wordpress.com/2013/11/18/miroir-mon-beau-miroir-un-reflet-des-statistiques-du-blog-recherche-did-2/>

⁵ ROBERGE, Michel, 2013. La profession d'archiviste vue par les quotidiens de la Suisse romande. *Le blog de Michel Roberge* [en ligne]. 11 novembre 2013. [Consulté le 26.12.2013]. Disponible à l'adresse : <http://gestarcarnets.blogspot.ch/2013/11/823-la-profession-darchiviste-vue-par.html>

⁶ PEREGRINA, Rafael, 2013. Les posters scientifiques. *Recherche d'ID* [en ligne]. 13 décembre 2013. [Consulté le 26.12.2013]. Disponible à l'adresse : <http://recherchemid.wordpress.com/2013/12/13/les-posters-scientifiques-des-etudiants/>

s'agit d'une revue scientifique, de parution annuelle, regroupant des études et des travaux de recherche académiques spécialisés en science de l'information, et plus spécifiquement en bibliothéconomie et en archivistique⁷. Nous avons choisi de traiter un sujet secondaire par rapport à la délimitation de notre recherche, qui nous est apparu lorsque nous avons appréhendé la définition des concepts. Ainsi, à travers ce papier s'intitulant « Archiviste et bibliothécaire : professions ou métiers ? », nous avons souhaité rendre les archivistes et les bibliothécaires attentifs à l'impact que revêt l'utilisation des termes métier ou profession pour décrire leur statut. Cet article débute par la définition d'une profession par rapport à un métier, puis nous déterminons le statut de l'archiviste et du bibliothécaire, ainsi que les mots utilisés par ceux-ci pour le décrire. Dans la troisième et dernière partie, nous évoquons l'importance d'employer les bons termes afin de revendiquer et défendre leur véritable statut. Le deuxième article quant à lui a pour but exclusif de valoriser les résultats de cette recherche. Nous sommes en contact avec deux journaux, qui concordent totalement à notre type d'étude. Cependant nous sommes tributaires de leur choix éditorial. En effet, chaque numéro est consacré à une thématique spécifique, ne correspondant pas forcément à notre problématique. Dès lors, nous aurons l'occasion d'approcher le rédacteur du journal *Arbido*, la référence principale en Suisse. *Arbido* représente l'organe de publication des associations professionnelles *Bibliothèque et Information Suisse (BIS)* et *Association des archivistes suisses (AAS)*. Il s'adresse notamment aux personnes qui travaillent, utilisent et soutiennent les archives et les bibliothèques⁸. Toutefois, notre ambition consiste à publier notre papier dans *Argus*, la revue québécoise des professionnels de l'information documentaire⁹. Cette référence internationale rassemble par exemple des textes traitant du rôle, du statut et des conditions de travail des professionnels de l'information dans la société, et des nouvelles orientations de la recherche. Les articles de recherche y sont particulièrement appréciés. En publiant un article dans cette revue, nous aurons l'opportunité de valoriser notre projet à un niveau international et dans un journal de qualité.

⁷ INSTITUT SUPERIEUR DE DOCUMENTATION DE TUNIS, 2013. Publications : Revue maghrébine de documentation et d'information. *Institut supérieur de documentation de Tunis* [en ligne]. [Consulté le 26.12.2013]. Disponible à l'adresse : http://www.isd.rnu.tn/fr/?page_id=1185

⁸ ARBIDO, 2013. Arbido. *Arbido* [en ligne]. [Consulté le 26.12.2013]. Disponible à l'adresse : <http://www.arbido.ch/fr/index.php?m=1>

⁹ REVUE QUEBÉCOISE DES PROFESSIONNELS DE L'INFORMATION DOCUMENTAIRE, [2013]. À propos d'Argus. *Revue québécoise des professionnels de l'information documentaire* [en ligne]. [Consulté le 26.12.2013]. Disponible à l'adresse : http://revueargus.org/?page_id=4

10. Conclusion

Le but général de cette étude prospective et comparative consistait à établir un aperçu de la représentation des professions d'archiviste et de bibliothécaire dans les quotidiens romands de 2007 à 2010. Dans le même sens, nous désirions également proposer une méthodologie scientifique reconnue pour que d'autres chercheurs puissent reproduire ce type d'analyse dans leur contexte. Ces objectifs ont effectivement été atteints. En effet, grâce à l'application de la méthode d'analyse de contenu quantitative et qualitative Morin-Chartier, nous avons pu répondre aux quatre questions de recherche que nous nous étions fixées.

Ainsi, nous avons constaté que la profession d'archiviste apparaît sensiblement plus souvent dans la presse que la profession de bibliothécaire. Puis, nous avons remarqué que la fréquence d'apparition de l'archiviste sur quatre ans diminue, alors que la mention du bibliothécaire zigzague au gré des événements d'actualité. Ensuite, nous avons démontré que l'image de l'archiviste n'est en général pas connotée, sa représentation est indécise, alors que la profession de bibliothécaire s'accompagne d'une note positive dans la majorité des cas. Enfin, nous avons observé que les professions d'archiviste et de bibliothécaire sont très rarement associées aux nouvelles technologies et pratiques.

Comme il s'agit d'une étude exploratoire, ces résultats ne fournissent que des indications. D'autres recherches doivent être menées pour pouvoir les valider. Cependant, nous possédons assez de données pour tracer quelques tendances. Tout d'abord, ces professions sont peu valorisées dans la presse romande, comme elles enregistrent un grand nombre d'articles à connotation indécise. Bien que le bibliothécaire s'en sorte mieux, la situation peut être nettement améliorée. D'autre part, l'image véhiculée ne correspond pas aux pratiques actuelles. Au contact quotidien des nouvelles technologies, ces professions ne sont presque jamais assimilées à cet aspect prépondérant de leurs activités. Les articles répertoriés font d'avantage référence aux tâches traditionnelles, dressant de ce fait le portrait de professions qui n'ont pas évoluées. En ajoutant ces deux orientations au fait que la fréquence d'apparition de ces deux professions au fil du temps est soit en baisse soit en zigzag, illustre clairement le peu d'effort, voire l'absence de communication entre l'archiviste ou le bibliothécaire et les journalistes. Ce manque de stratégie a provoqué la constitution d'une image biaisée ou peu valorisée de ces professions diffusée dans la presse. En conséquence de quoi le statut réel de ces professions se retrouve dévalué et l'image que se représente la population demeure faussée.

Ce constat peut toutefois être amélioré. Lorsque les médias émettent un avis associé aux professions d'archiviste et de bibliothécaire, il est très souvent positif et donc très rarement négatif. Cette prédisposition favorable de la presse envers ces professions devrait constituer un socle solide permettant de faciliter la communication et donc d'améliorer la représentation véhiculée. Pour ainsi dire, les archivistes et les bibliothécaires devraient être plus proactifs et attentifs à leurs propos pour communiquer sur leurs activités et à l'inverse ne pas rester passifs en attendant que la presse publie des textes en fonction d'événements d'actualité jugés assez intéressants par les journalistes pour être diffusés.

Ce projet apporte plusieurs informations à la communauté des archivistes et des bibliothécaires, voire plus globalement à la science de l'information. Dans un premier temps, il fournit une méthodologie de recherche et des résultats obtenus de manière scientifique.

Dans un deuxième temps, il présente une première visualisation de la représentation de ces professions à l'échelle de la Suisse. La conduite de cette étude pourra dès lors être reprise par d'autres chercheurs et les données collectées pourront par conséquent être validées et comparées. La poursuite de ce type d'analyse permettra de sensibiliser les archivistes et les bibliothécaires, ainsi que les associations professionnelles sur l'image véhiculée sur eux, afin de prendre des mesures de correction ou de développement. Ces actions bénéficieront à l'ensemble de la communauté, puisqu'elles concourront à la défense des professions d'archiviste et de bibliothécaire.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, cette étude est exploratoire. Dans le cadre de cette recherche, nous proposons donc de fournir des bases pour continuer ce type d'analyse, au combien importante pour les domaines de l'archivistique et de la bibliothéconomie. De ce fait, de nombreuses pistes restent à explorer. Parmi ces perspectives, il est possible de poursuivre ce même projet soit en procédant à une analyse à un niveau plus détaillé, par exemple en étudiant les sujets abordés ou les types d'intervenants cités, soit en validant les résultats découverts en triangulant avec deux autres méthodes d'analyse de la représentation, tel que le sondage d'opinion, l'interview de professionnels ou encore l'analyse des termes associés. Cette dernière possibilité permettrait d'obtenir au final la représentation sociale des professions d'archiviste et de bibliothécaire en Suisse romande. Il est également envisageable de procéder aux mêmes recherches dans d'autres régions ou dans d'autres pays grâce à la méthodologie que nous avons choisie. Les résultats des deux études pourraient donc être comparés. Il serait d'ailleurs également pertinent de confronter les découvertes issues de notre analyse avec les données diffusées par d'autres recherches mais provenant de professions différentes, comme les juristes, les médecins ou les avocats. Nos chiffres pourraient même servir à l'élaboration d'un argumentaire politique, visant à améliorer les conditions ou à augmenter les ressources destinées aux archivistes et aux bibliothécaires.

Bibliographie

- ABALLEA, François, 2012. Au-delà des professions : le holisme compréhensif, la règle et la méthode. *Sociologies* [en ligne]. 9 mai 2012. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://sociologies.revues.org/3924>
- ABRIC, Jean-Claude, 2003. *Pratiques sociales et représentations*. 3e. Paris : Presses universitaires de France. Psychologie sociale.
- AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE SUISSE SA, LE TEMPS, 2013. Journaux : classement d'audience. *Le Temps*. Mardi 17 septembre 2013
- ALDRED, Tania, BURR, Gordon et PARK, Eun, 2008. Crossing a librarian with a historian : the image of reel archivists. In : *Archivaria*. 2008. Vol. 66, n° Fall, p. 57-93.
- APOSTOLIDIS, Thémis, 2003. Représentations sociales et triangulation : enjeux théorico-méthodologiques. In : *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Ramonville Saint-Agne : Érès. p. 13-35.
- ASCH, Solomon Elliott, 1952. *Social psychology*. New York : Prentice-Hall.
- ASSOCIATION DES ARCHIVISTES SUISSES, 2013. Profession archiviste. *Association des archivistes suisses* [en ligne]. 14 février 2013. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.vsa-aas.org/fr/beruf/profession-archiviste/>
- ASSOCIATION DES ARCHIVISTES SUISSES, 2010. Code de déontologie des archives. *Association des archivistes suisses* [en ligne]. 7 juillet 2010. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.vsa-aas.org/fr/beruf/code-de-deontologie/>
- ASSOCIATION DES ARCHIVISTES SUISSES, 2005. Un métier en évolution. *Association des archivistes suisses* [en ligne]. 12 juillet 2005. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.vsa-aas.org/fr/doku/archivistique-suisse/archives-en-suisse/le-metier-darchiviste-a-la-croisee-des-chemins/>
- ASSOCIATION DES PROFESSIONNELS DE L'INFORMATION ET DE LA DOCUMENTATION, 2004. *Vocabulaire de la documentation*. Paris : Association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS).
- ASSOCIATION GENEVOISE DES BIBLIOTHÉCAIRES ET PROFESSIONNELS DIPLÔMÉS EN INFORMATION DOCUMENTAIRE, 1998. Code de déontologie des bibliothécaires genevois. *Association genevoise des bibliothécaires et professionnels diplômés en information documentaire* [en ligne]. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : http://agbd.ch/documents/code_deontologie.pdf
- BADOVINAC, Branka, PRIMOS, Juznic, 2011. Aspects of representation of library and information science. In : *New Library World*. Vol. 112, n° 7/8, pp. 293-312.
- BEAUDRY, Guylaine, 2012. *Bibliothécaire*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal. Profession.
- BIBLIOTHÈQUE INFORMATION SUISSE, 2013. Code d'éthique BIS pour les bibliothécaires et professionnels de l'information. *Bibliothèque information Suisse* [en ligne]. 6 mars 2013. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.bis.ch/fileadmin/ressourcen/arbeitsgruppen/GT_deontologie_dessin_f.pdf (consulté le 22.06.2013)
- BOYLAN, James, 1985. How archives make news. In : *The Midwestern Archivist*. 1985. Vol. X, n° 2, p. 99-106.
- BUCKLEY, Karen, 2008. « The truth is in the red files » : an overview of archives in popular culture. In : *Archivaria*. 2008. Vol. Fall, n° 66, p. 95-123.

- CAVET, Agnès, 2007. Enseignant : un « métier » ou une « profession » ? In : *Éduveille : autour des recherches en éducation et formation* [en ligne]. 2 octobre 2007. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://eduveille.hypotheses.org/267>
- CHABIN, Marie-Anne, 1996. Les nouvelles archives : conclusions d'une revue de presse. In : *La Gazette des archives*. 1996. Vol. 3ème trimestre.
- CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES, 2009. Que sont les archives et le métier d'archiviste ? : découvrir les archives et notre profession. *Conseil international des archives* [en ligne]. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.ica.org/3835/que-sont-les-archives-et-le-metier-darchiviste/-dcouvrir-les-archives-et-notre-profession.html>
- COX, Richard J., 1993. International perspectives on the image of archivists and archives : coverage by The New York Times, 1992-1993. In : *The international information & library review*. 1993. Vol. 25, p. 195-231.
- CRAIG, Barbara L., 1995. « What the papers say » : archives in the english-language canadian public press, 1989-1994. In : *Archivaria*. 1995. Vol. 40, n° Fall, p. 109-120.
- DORTIER, Jean-François, 2004. *Le dictionnaire des sciences humaines*. Auxerre : Sciences humaines.
- FROMENTIN, Gaël, 2012. Bibliothèques et bibliothécaires dans le miroir des articles du Monde. In : *Bulletin des bibliothèques de France*. Vol. 57, n° 5, p. 6-10.
- GAGNON-ARGUIN, Louise, 1992. *L'archivistique : son histoire ses acteurs depuis 1960*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- GRACY II, David B., 1985. What's your totem? : archival images in the public mind. In : *The Midwestern Archivist*. 1985. Vol. 10, n° 1, p. 17-23.
- GRACY II, David B., 1989. Archivists, you are what people think you keep. In : *The American Archivist*. 1989. Vol. 52, n° 1, p. 72-78.
- IFLA et UNESCO, 1994. Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la Bibliothèque Publique 1994. In : *Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la Bibliothèque Publique 1994* [en ligne]. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.ifla.org/node/7270>
- KHIAREDDINE, Claude, 1996. Représentations du métier de bibliothécaire et évolution des pratiques. In : *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. Vol. 41, n° 6, p. 18-22. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/05-khiareddine.pdf>
- KNEALE, Ruth, 2009. *You don't look like a librarian : shattering stereotypes and creating positive new images in the Internet age*. Medford, New Jersey : Information Today.
- LAROUSSE, 2013. Bibliothécaire. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/biblioth%C3%A9caire/9062?q=biblioth%C3%A9caire#8987>
- LEGER MARKETING, 2009. *Perceptions et satisfaction des Québécois à l'égard des bibliothèques* [en ligne]. Montréal. Leger Marketing. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.banq.qc.ca/documents/a_propos_banq/communiques/Rapport_Final_Table_de_concertation_des_bibliotheques.pdf
- LERAY, Christian, 2008. *L'analyse de contenu : de la théorie à la pratique : la méthode Morin-Chartier*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- LEVY, Sidney J. et ROBLES, Albert G., 1984. 722/01 : *The image of archivists : resource allocators' perceptions*. Chicago. Society of American Archivists.

- MAJID, Shaheen et HAIDER, Hazim, 2008. Image problem even haunts hi-tech libraries : stereotypes associated with library and information professionals in Singapore. In : *Aslib proceedings : New information perspectives*. 2008. Vol. 60, n° 3, p. 229-241.
- MARC, Xavier et TCHERNIA, Jean-François, 2007. *Étudier l'opinion*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- MARIE, Hélène, 2006. Internet et bibliothécaires : des représentations professionnelles paradoxales ? In : *XII^e Colloque Inforcome : émergence et continuités dans les recherches en information et communication*. Paris : UNESCO. p. 1-6.
- MERCIER, M., 1997. *Approche des représentations sociales relatives à l'emploi des personnes handicapées en région wallonne* [en ligne]. Namur : Université de Namur. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.unamur.be/pdf/publications/38617.pdf>
- MORIN, Jean-Michel, 2004. *Précis de sociologie*. Paris : Nathan. Repères pratiques Nathan, 43.
- PORTAIL INTERNATIONAL ARCHIVISTIQUE FRANCOPHONE, 2009. Glossaire. *Portail international archiviste francophone* [en ligne]. 18 octobre 2009. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.piaf-archives.org/espace-formation/mod/resource/view.php?id=22>
- PRINS, Hans et GIER, Wilco, 1995. *The image of the library and information profession : How we see ourselves : an investigation*. The Hague : International federation of library association and institution. IFLA Publication, 71.
- ROBERT, Paul, 2013. *Le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Le Robert.
- SCHMULAND, Arlene, 1999. The archival image in fiction: an analysis and annotated bibliography. In : *The American Archivist*. 1999. Vol. 62, n° 1, p. 24-73.
- TOURMEN, Claire, 2007. Activité, tâche, poste, métier, profession : quelques pistes de clarification et de réflexion. In : *Santé publique*. Vol. 19, no. 1, p. 15-20.
- UNIVERSITÉ QUÉBEC MONTRÉAL, 2012. En quoi consiste la méthode? In : *UQAM: Chaire de relations publiques et communication marketing* [en ligne]. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : http://www.crp.uqam.ca/pages/methode_morin_chartier.aspx
- UTARD, Jean-Claude, 2005. Entre clichés anciens et représentations réalistes : quelques images récentes de bibliothécaires. In : *Bulletin des bibliothèques de France*. Vol. 50, n° 1, p. 31-36. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/07-utard.pdf>
- VEERANJANEYULU, K., 2004. Information technology in academic libraries. In : *DHAWAN, S. M. Library and information studies in cyber age : essays in honour of Professor J. L. Sardana*. Laxmi Nagar, Delhi : Authorspress, pp. 295-301.
- WHITE, Ashanti, 2012. *Not your ordinary librarian : debunking the popular perceptions of librarians*. Oxford : Chandos.
- WIKIPEDIA, 2013. Article de presse. *Wikipédia : l'encyclopédie libre* [en ligne]. Dernière modification de la page le 16 décembre 2013 à 23:23. [Consulté le 2 janvier 2014]. Disponible à l'adresse : http://fr.wikipedia.org/wiki/Article_de_presse

Annexe 1 : Tableaux d'analyse du corpus de recherche

Grille d'analyse pour les articles relatifs à la profession d'archiviste

Nb article	N° UI	Cote	Média	Titre ou lead	Intervenant en plus du journaliste	Période	NTIC	Evaluation
0	0	[A/B - tdg - 00]	[Nom du journal]	[oui/non]	[interne/externe/aucun]	[mm.aaaa]	[oui/non]	[positif/négatif/indécis]
1	1	A-24h-01	24 Heures	non	interne	12.2010	non	indécis
2	2	A-24h-02	24 Heures	non	interne	12.2010	non	indécis
2	3	A-24h-02	24 Heures	non	externe	12.2010	non	indécis
3	4	A-24h-03	24 Heures	oui	aucun	12.2010	non	positif
4	5	A-24h-04	24 Heures	oui	interne	11.2010	non	indécis
5	6	A-24h-05	24 Heures	non	interne	09.2010	non	indécis
5	7	A-24h-05	24 Heures	non	externe	09.2010	non	indécis
6	8	A-24h-06	24 Heures	non	interne	09.2010	non	positif
7	9	A-24h-07	24 Heures	non	interne	09.2010	non	indécis
8	10	A-24h-08	24 Heures	non	interne	08.2010	non	indécis
9	11	A-24h-09	24 Heures	non	interne	08.2010	non	indécis
10	12	A-24h-10	24 Heures	non	externe	08.2010	non	indécis
11	13	A-24h-11	24 Heures	non	aucun	07.2010	non	positif
12	14	A-24h-12	24 Heures	non	interne	05.2010	non	indécis
13	15	A-24h-13	24 Heures	non	interne	05.2010	non	positif
14	16	A-24h-14	24 Heures	non	interne	04.2010	non	indécis
15	17	A-24h-15	24 Heures	non	interne	04.2010	non	indécis
16	18	A-24h-16	24 Heures	non	aucun	04.2010	non	indécis
17	19	A-24h-17	24 Heures	non	interne	03.2010	non	indécis
18	20	A-24h-18	24 Heures	non	externe	02.2010	non	positif
19	21	A-24h-20	24 Heures	non	interne	01.2010	non	indécis

20	22	A-24h-21	24 Heures	oui	externe	01.2010	non	positif
20	23	A-24h-21	24 Heures	oui	interne	01.2010	non	négalif
21	24	A-24h-22	24 Heures	non	aucun	01.2010	oui	positif
22	25	A-24h-23	24 Heures	oui	interne	01.2010	non	indécis
23	26	A-24h-25	24 Heures	non	aucun	11.2009	non	positif
24	27	A-24h-26	24 Heures	non	interne	11.2009	non	indécis
25	28	A-24h-27	24 Heures	non	interne	11.2009	non	indécis
26	29	A-24h-28	24 Heures	oui	interne	10.2009	oui	positif
27	30	A-24h-29	24 Heures	non	externe	10.2009	non	positif
28	31	A-24h-30	24 Heures	non	aucun	10.2009	non	indécis
29	32	A-24h-31	24 Heures	oui	interne	09.2009	non	indécis
30	33	A-24H-32	24 Heures	non	interne	09.2009	non	indécis
30	34	A-24H-32	24 Heures	non	externe	09.2009	non	indécis
31	35	A-24H-33	24 Heures	non	interne	09.2009	non	indécis
32	36	A-24H-34	24 Heures	oui	interne	09.2009	non	indécis
33	37	A-24H-35	24 Heures	oui	externe	08.2009	non	indécis
33	38	A-24H-35	24 Heures	oui	interne	08.2009	non	indécis
34	39	A-24H-36	24 Heures	non	interne	08.2009	non	indécis
35	40	A-24H-37	24 Heures	non	interne	07.2009	non	indécis
36	41	A-24H-38	24 Heures	non	interne	07.2009	non	indécis
37	42	A-24H-39	24 Heures	non	interne	06.2009	non	indécis
38	43	A-24H-40	24 Heures	oui	interne	06.2009	non	indécis
39	44	A-24H-41	24 Heures	oui	interne	06.2009	oui	indécis
40	45	A-24H-42	24 Heures	non	aucun	05.2009	non	indécis
41	46	A-24H-43	24 Heures	non	aucun	05.2009	oui	indécis
42	47	A-24H-44	24 Heures	non	interne	05.2009	non	négalif
43	48	A-24H-45	24 Heures	non	interne	04.2009	non	indécis
44	49	A-24H-46	24 Heures	non	interne	03.2009	non	indécis
45	50	A-24H-47	24 Heures	non	externe	03.2009	non	négalif
46	51	A-24H-48	24 Heures	non	interne	03.2009	non	indécis

47	52	A-24H-51	24 Heures	non	aucun	01.2009	non	indécis
48	53	A-24H-52	24 Heures	non	externe	01.2009	non	positif
49	54	A-24H-53	24 Heures	non	aucun	01.2009	non	indécis
50	55	A-24H-54	24 Heures	non	externe	01.2009	non	indécis
51	56	A-24H-55	24 Heures	non	interne	01.2009	non	indécis
52	57	A-24H-57	24 Heures	oui	interne	12.2008	non	positif
53	58	A-24H-59	24 Heures	non	aucun	12.2008	non	indécis
54	59	A-24H-61	24 Heures	non	interne	11.2008	non	indécis
55	60	A-24H-62	24 Heures	non	externe	11.2008	oui	indécis
55	61	A-24H-62	24 Heures	non	interne	11.2008	non	indécis
56	62	A-24H-63	24 Heures	non	externe	11.2008	non	positif
57	63	A-24H-64	24 Heures	oui	interne	11.2008	non	positif
58	64	A-24H-66	24 Heures	non	aucun	10.2008	non	positif
59	65	A-24H-67	24 Heures	non	aucun	10.2008	non	indécis
60	66	A-24H-68	24 Heures	oui	aucun	10.2008	non	indécis
61	67	A-24H-69	24 Heures	non	interne	09.2008	non	indécis
62	68	A-24H-70	24 Heures	non	interne	09.2008	non	indécis
63	69	A-24H-71	24 Heures	non	interne	09.2008	non	indécis
64	70	A-24H-72	24 Heures	non	interne	09.2008	non	indécis
65	71	A-24H-73	24 Heures	oui	interne	09.2008	oui	positif
66	72	A-24H-76	24 Heures	oui	interne	08.2008	non	indécis
67	73	A-24H-77	24 Heures	non	aucun	08.2008	non	indécis
68	74	A-24H-78	24 Heures	non	interne	08.2008	non	indécis
69	75	A-24H-79	24 Heures	non	interne	07.2008	non	indécis
70	76	A-24H-80	24 Heures	non	interne	07.2008	non	indécis
71	77	A-24H-81	24 Heures	non	interne	07.2008	non	indécis
72	78	A-24H-84	24 Heures	non	interne	06.2008	non	indécis
73	79	A-24H-86	24 Heures	non	aucun	05.2008	non	indécis
74	80	A-24H-87	24 Heures	non	aucun	05.2008	non	indécis
75	81	A-24H-88	24 Heures	non	aucun	05.2008	non	indécis

76	82	A-24H-89	24 Heures	non	externe	05.2008	non	indécis
77	83	A-24H-91	24 Heures	oui	interne	04.2008	non	indécis
78	84	A-24H-92	24 Heures	non	aucun	04.2008	non	positif
79	85	A-24H-94	24 Heures	non	aucun	12.2007	non	positif
80	86	A-24H-95	24 Heures	non	aucun	12.2007	non	indécis
81	87	A-24H-96	24 Heures	non	aucun	11.2007	non	indécis
82	88	A-24H-100	24 Heures	non	aucun	10.2007	non	indécis
83	89	A-24H-102	24 Heures	non	aucun	10.2007	non	indécis
84	90	A-24H-103	24 Heures	oui	externe	10.2007	non	indécis
85	91	A-24H-104	24 Heures	non	aucun	10.2007	non	indécis
86	92	A-24H-106	24 Heures	non	interne	09.2007	non	indécis
87	93	A-24H-108	24 Heures	non	aucun	08.2007	non	indécis
88	94	A-24H-110	24 Heures	non	aucun	08.2007	non	indécis
89	95	A-24H-111	24 Heures	non	aucun	08.2007	non	indécis
90	96	A-24H-113	24 Heures	non	aucun	08.2007	non	positif
91	97	A-24H-114	24 Heures	non	aucun	08.2007	non	positif
92	98	A-24H-115	24 Heures	non	aucun	07.2007	non	indécis
93	99	A-24H-116	24 Heures	non	aucun	06.2007	non	indécis
94	100	A-24H-118	24 Heures	non	interne	06.2007	non	indécis
94	101	A-24H-118	24 Heures	non	aucun	06.2007	non	positif
95	102	A-24H-119	24 Heures	non	interne	05.2007	non	indécis
95	103	A-24H-119	24 Heures	non	aucun	05.2007	non	positif
96	104	A-24H-120	24 Heures	non	aucun	05.2007	non	indécis
97	105	A-24H-121	24 Heures	oui	externe	05.2007	non	positif
98	106	A-24H-122	24 Heures	non	aucun	04.2007	non	positif
99	107	A-24H-123	24 Heures	non	interne	04.2007	non	indécis
100	108	A-24H-124	24 Heures	non	aucun	03.2007	non	positif
101	109	A-24H-125	24 Heures	non	interne	03.2007	non	indécis
102	110	A-24H-126	24 Heures	non	interne	03.2007	non	indécis
103	111	A-24H-130	24 Heures	non	interne	01.2007	non	positif

104	112	A-24H-131	24 Heures	non	interne	01.2007	non	indécis
105	113	A-24H-132	24 Heures	non	interne	01.2007	non	indécis
106	114	A-24H-134	24 Heures	non	aucun	01.2007	non	indécis
107	115	A-24H-135	24 Heures	oui	externe	01.2007	oui	négatif
108	116	A-24H-136	24 Heures	non	aucun	01.2007	non	indécis
109	117	A-24H-138	24 Heures	non	aucun	01.2007	non	indécis
110	118	A-lm-01	Le Matin	non	interne	04.2010	non	indécis
111	119	A-lm-02	Le Matin	non	interne	04.2009	non	indécis
112	120	A-lm-03	Le Matin	non	aucun	01.2009	non	indécis
113	121	A-lm-04	Le Matin	non	externe	01.2009	non	négatif
114	122	A-lm-05	Le Matin	non	aucun	10.2008	non	indécis
115	123	A-lm-06	Le Matin	non	aucun	09.2008	non	indécis
116	124	A-lm-07	Le Matin	non	aucun	09.2008	non	indécis
117	125	A-lm-08	Le Matin	non	interne	02.2008	non	indécis
118	126	A-lm-09	Le Matin	non	interne	05.2007	non	indécis
119	127	A-lm-10	Le Matin	non	externe	05.2007	non	indécis
120	128	A-lm-11	Le Matin	non	aucun	01.2007	oui	indécis
121	129	A-lt-01	Le Temps	non	interne	12.2010	non	indécis
122	130	A-lt-02	Le Temps	oui	interne	10.2010	non	indécis
123	131	A-lt-03	Le Temps	non	externe	08.2010	oui	positif
124	132	A-lt-04	Le Temps	non	externe	07.2010	non	indécis
125	133	A-lt-05	Le Temps	non	interne	06.2010	non	indécis
126	134	A-lt-07	Le Temps	non	aucun	02.2010	non	indécis
127	135	A-lt-08	Le Temps	non	aucun	10.2009	non	indécis
128	136	A-lt-09	Le Temps	non	aucun	09.2009	non	indécis
129	137	A-lt-10	Le Temps	non	aucun	09.2009	oui	indécis
130	138	A-lt-11	Le Temps	non	interne	08.2009	non	positif
131	139	A-lt-12	Le Temps	oui	interne	05.2009	non	indécis
131	140	A-lt-12	Le Temps	oui	externe	05.2009	non	indécis
132	141	A-lt-13	Le Temps	non	aucun	05.2009	non	négatif

133	142	A-lt-14	Le Temps	non	interne	02.2009	non	indécis
134	143	A-lt-15	Le Temps	oui	externe	11.2008	non	indécis
134	144	A-lt-15	Le Temps	oui	interne	11.2008	non	indécis
135	145	A-lt-16	Le Temps	non	interne	09.2008	non	indécis
136	146	A-lt-17	Le Temps	oui	interne	08.2008	oui	positif
137	147	A-lt-18	Le Temps	non	aucun	08.2008	non	indécis
138	148	A-lt-20	Le Temps	non	interne	07.2008	non	indécis
139	149	A-lt-21	Le Temps	oui	aucun	06.2008	non	indécis
140	150	A-lt-22	Le Temps	non	interne	05.2008	oui	indécis
141	151	A-lt-23	Le Temps	oui	externe	03.2008	non	indécis
141	152	A-lt-23	Le Temps	oui	interne	03.2008	non	indécis
142	153	A-lt-24	Le Temps	non	aucun	03.2008	oui	indécis
143	154	A-lt-25	Le Temps	oui	aucun	01.2008	non	positif
144	155	A-lt-27	Le Temps	non	externe	12.2007	non	indécis
145	156	A-lt-28	Le Temps	non	interne	11.2007	non	indécis
146	157	A-lt-29	Le Temps	oui	interne	11.2007	oui	positif
147	158	A-lt-30	Le Temps	oui	externe	11.2007	oui	indécis
147	159	A-lt-30	Le Temps	oui	interne	11.2007	non	indécis
148	160	A-lt-31	Le Temps	oui	aucun	11.2007	oui	indécis
149	161	A-lt-32	Le Temps	non	aucun	11.2007	non	néгатif
150	162	A-lt-33	Le Temps	non	aucun	10.2007	non	néгатif
150	163	A-lt-33	Le Temps	non	interne	10.2007	non	indécis
151	164	A-lt-35	Le Temps	non	aucun	10.2007	non	indécis
152	165	A-lt-37	Le Temps	oui	interne	05.2007	non	indécis
152	166	A-lt-37	Le Temps	oui	externe	05.2007	non	indécis
153	167	A-lt-38	Le Temps	non	aucun	03.2007	non	indécis
154	168	A-lt-39	Le Temps	non	interne	02.2007	non	indécis
155	169	A-lt-40	Le Temps	non	interne	01.2007	non	indécis
156	170	A-lt-41	Le Temps	non	aucun	01.2007	non	indécis
157	171	A-lt-42	Le Temps	non	aucun	01.2007	non	indécis

158	172	A-tdg-01	Tribune de Genève	non	externe	12.2010	non	négatif
159	173	A-tdg-02	Tribune de Genève	oui	interne	11.2010	oui	indécis
160	174	A-tdg-03	Tribune de Genève	non	externe	10.2010	non	négatif
161	175	A-tdg-04	Tribune de Genève	non	aucun	09.2010	non	positif
162	176	A-tdg-06	Tribune de Genève	non	aucun	07.2009	non	indécis
163	177	A-tdg-08	Tribune de Genève	non	aucun	05.2009	non	positif
164	178	A-tdg-09	Tribune de Genève	non	aucun	02.2009	non	indécis
165	179	A-tdg-10	Tribune de Genève	non	aucun	10.2009	non	indécis
166	180	A-tdg-11	Tribune de Genève	non	interne	10.2009	oui	positif
167	181	A-tdg-12	Tribune de Genève	oui	aucun	08.2009	oui	indécis
168	182	A-tdg-14	Tribune de Genève	non	externe	06.2009	non	négatif
169	183	A-tdg-15	Tribune de Genève	oui	externe	06.2009	non	indécis
170	184	A-tdg-16	Tribune de Genève	non	aucun	02.2009	oui	indécis
171	185	A-tdg-18	Tribune de Genève	non	aucun	12.2008	non	indécis
172	186	A-tdg-19	Tribune de Genève	non	aucun	11.2008	oui	indécis
173	187	A-tdg-21	Tribune de Genève	non	aucun	11.2008	oui	indécis
174	188	A-tdg-23	Tribune de Genève	non	interne	08.2008	oui	positif
175	189	A-tdg-24	Tribune de Genève	non	aucun	08.2008	non	indécis
176	190	A-tdg-25	Tribune de Genève	oui	interne	07.2008	non	indécis
177	191	A-tdg-26	Tribune de Genève	non	interne	06.2008	non	indécis
178	192	A-tdg-27	Tribune de Genève	non	aucun	05.2008	oui	indécis
179	193	A-tdg-28	Tribune de Genève	non	aucun	05.2008	oui	indécis
180	194	A-tdg-29	Tribune de Genève	non	aucun	04.2008	oui	indécis
181	195	A-tdg-30	Tribune de Genève	non	aucun	03.2008	non	indécis
182	196	A-tdg-34	Tribune de Genève	oui	aucun	10.2007	oui	négatif
183	197	A-tdg-35	Tribune de Genève	non	aucun	09.2007	non	positif
184	198	A-tdg-36	Tribune de Genève	non	aucun	08.2007	non	indécis
185	199	A-tdg-39	Tribune de Genève	non	externe	05.2007	non	indécis
186	200	A-tdg-40	Tribune de Genève	non	interne	04.2007	non	indécis
187	201	A-tdg-41	Tribune de Genève	oui	externe	02.2007	non	indécis

188	202	A-tdg-42	Tribune de Genève	oui	interne	02.2007	non	négatif
-----	-----	----------	-------------------	-----	---------	---------	-----	---------

Grille d'analyse pour les articles relatifs à la profession de bibliothécaire

Nbr article	N° UI	Cote	Média	Titre ou lead	Intervenant en plus du journaliste	Période	NTIC	Evaluation
0	0	[A/B-tdg-00]	[Nom du journal]	[oui / non]	[interne / externe / aucun]	[mm. aaaa]	[oui / non]	[positif / négatif / indécis]
1	1	B-24h-01	24h	non	externe	09.2010	non	positif
2	2	B-24h-02	24h	non	interne	09.2010	non	positif
3	3	B-24h-04	24h	oui	interne	06.2010	non	positif
4	4	B-24h-05	24h	oui	interne	05.2010	oui	indécis
4	5	B-24h-05	24h	oui	externe	05.2010	oui	indécis
5	6	B-24h-06	24h	non	aucun	05.2010	non	indécis
6	7	B-24h-07	24h	non	interne	05.2010	non	positif
7	8	B-24h-08	24h	oui	interne	04.2010	non	positif
8	9	B-24h-09	24h	oui	interne	01.2010	oui	positif
9	10	B-24h-10	24h	oui	aucun	01.2010	oui	indécis
10	11	B-24h-11	24h	non	aucun	01.2010	oui	positif
11	12	B-24h-12	24h	non	aucun	01.2010	non	positif
12	13	B-24h-13	24h	oui	interne	11.2009	non	positif
13	14	B-24h-14	24h	non	aucun	11.2009	non	positif
14	15	B-24h-15	24h	non	externe	10.2009	oui	positif
15	16	B-24h-17	24h	oui	interne	09.2009	non	positif
16	17	B-24h-18	24h	oui	interne	08.2009	oui	positif
17	18	B-24h-19	24h	oui	interne	07.2009	non	indécis
18	19	B-24h-20	24h	non	aucun	05.2009	non	positif
19	20	B-24h-22	24h	non	externe	05.2009	non	positif

20	21	B-24h-23	24h	oui	aucun	03.2009	non	indécis
21	22	B-24h-24	24h	non	aucun	03.2009	non	positif
22	23	B-24h-25	24h	non	aucun	02.2009	non	positif
23	24	B-24h-26	24h	non	interne	01.2009	oui	indécis
23	25	B-24h-26	24h	non	externe	01.2009	non	positif
24	26	B-24h-27	24h	oui	externe	12.2008	non	positif
25	27	B-24h-28	24h	non	aucun	12.2008	non	indécis
26	28	B-24h-30	24h	oui	externe	12.2008	non	négatif
27	29	B-24h-34	24h	non	interne	11.2008	non	indécis
28	30	B-24h-35	24h	non	aucun	11.2008	non	négatif
29	31	B-24h-36	24h	non	aucun	11.2008	non	positif
30	32	B-24h-37	24h	non	interne	10.2008	non	indécis
31	33	B-24h-38	24h	non	externe	10.2008	non	positif
32	34	B-24h-39	24h	non	aucun	08.2008	non	positif
33	35	B-24h-41	24h	non	interne	06.2008	non	positif
34	36	B-24h-42	24h	oui	interne	05.2008	non	négatif
35	37	B-24h-43	24h	non	aucun	04.2008	non	positif
36	38	B-24h-44	24h	non	aucun	04.2008	non	positif
37	39	B-24h-45	24h	non	externe	03.2008	non	indécis
38	40	B-24h-46	24h	non	aucun	03.2008	non	positif
39	41	B-24h-48	24h	non	interne	02.2008	non	positif
40	42	B-24h-51	24h	oui	interne	12.2007	non	positif
41	43	B-24h-53	24h	non	aucun	11.2007	non	négatif
42	44	B-24h-54	24h	oui	aucun	09.2007	non	positif
43	45	B-24h-55	24h	non	aucun	08.2007	non	indécis
44	46	B-24h-56	24h	non	aucun	08.2007	non	positif
45	47	B-24h-57	24h	non	aucun	06.2007	non	indécis
46	48	B-24h-58	24h	non	aucun	06.2007	non	indécis
47	49	B-24h-60	24h	non	externe	06.2007	non	positif

48	50	B-24h-61	24h	non	aucun	06.2007	non	indécis
49	51	B-24h-62	24h	oui	aucun	05.2007	non	indécis
50	52	B-24h-63	24h	non	aucun	04.2007	non	positif
51	53	B-24h-64	24h	non	aucun	03.2007	non	indécis
52	54	B-24h-66	24h	oui	interne	03.2007	non	indécis
52	55	B-24h-66	24h	oui	aucun	03.2007	oui	positif
53	56	B-24h-67	24h	non	aucun	02.2007	non	positif
54	57	B-24h-68	24h	non	interne	02.2007	non	positif
55	58	B-24h-69	24h	non	aucun	02.2007	non	positif
56	59	B-24h-70	24h	non	aucun	01.2007	non	positif
57	60	B-24h-71	24h	non	aucun	01.2007	non	néгатif
58	61	B-lm-01	lm	non	externe	09.2010	non	néгатif
58	62	B-lm-01	lm	non	interne	09.2010	non	néгатif
59	63	B-lm-02	lm	non	aucun	07.2010	non	positif
60	64	B-lm-04	lm	non	aucun	05.2010	non	indécis
61	65	B-lm-06	lm	non	externe	06.2009	non	positif
62	66	B-lm-07	lm	non	interne	05.2009	oui	indécis
63	67	B-lm-08	lm	non	interne	04.2009	non	néгатif
64	68	B-lm-11	lm	non	interne	12.2008	non	positif
65	69	B-lm-13	lm	non	externe	05.2008	oui	indécis
66	70	B-lm-18	lm	non	aucun	08.2007	non	indécis
67	71	B-lm-19	lm	non	aucun	02.2007	oui	indécis
68	72	B-lt-01	lt	non	interne	09.2010	non	positif
69	73	B-lt-07	lt	non	externe	09.2010	non	néгатif
69	74	B-lt-07	lt	non	interne	09.2010	non	indécis
70	75	B-lt-10	lt	non	aucun	08.2010	non	néгатif
71	76	B-lt-13	lt	oui	aucun	07.2010	non	positif
72	77	B-lt-16	lt	non	interne	06.2010	non	positif
73	78	B-lt-22	lt	oui	aucun	03.2010	non	indécis

74	79	B-lt-25	lt	non	aucun	02.2010	non	indécis
75	80	B-lt-28	lt	non	aucun	09.2009	non	indécis
76	81	B-lt-29	lt	non	aucun	08.2009	non	indécis
77	82	B-lt-31	lt	non	interne	12.2008	non	indécis
78	83	B-lt-34	lt	non	interne	11.2008	non	négatif
79	84	B-lt-35	lt	non	interne	11.2008	non	indécis
80	85	B-lt-36	lt	non	aucun	11.2008	non	indécis
81	86	B-lt-37	lt	non	aucun	10.2008	oui	positif
82	87	B-lt-39	lt	non	aucun	09.2008	non	indécis
83	88	B-lt-42	lt	oui	aucun	06.2008	non	négatif
84	89	B-lt-43	lt	oui	aucun	05.2008	oui	positif
85	90	B-lt-44	lt	oui	interne	05.2008	oui	positif
86	91	B-lt-46	lt	non	aucun	04.2008	oui	indécis
87	92	B-lt-47	lt	non	aucun	04.2008	oui	positif
87	93	B-lt-47	lt	non	aucun	04.2008	non	négatif
88	94	B-lt-48	lt	non	aucun	04.2008	non	indécis
89	95	B-lt-49	lt	non	aucun	04.2008	non	indécis
90	96	B-lt-50	lt	non	aucun	03.2008	non	positif
91	97	B-lt-51	lt	non	interne	03.2008	oui	positif
92	98	B-lt-54	lt	non	aucun	12.2007	oui	indécis
93	99	B-lt-55	lt	non	aucun	11.2007	oui	positif
94	100	B-lt-57	lt	oui	interne	08.2007	oui	positif
95	101	B-lt-58	lt	non	externe	06.2007	non	négatif
96	102	B-lt-59	lt	non	aucun	05.2007	oui	indécis
97	103	B-lt-60	lt	non	aucun	04.2007	oui	positif
98	104	B-lt-61	lt	non	aucun	04.2007	non	indécis
99	105	B-lt-62	lt	non	aucun	02.2007	non	négatif
100	106	B-lt-63	lt	oui	interne	02.2007	oui	positif
101	107	B-lt-64	lt	oui	aucun	02.2007	oui	positif

102	108	B-tdg-01	tdg	non	aucun	12.2010	non	positif
103	109	B-tdg-02	tdg	non	interne	12.2010	non	indécis
104	110	B-tdg-03	tdg	non	aucun	11.2010	non	indécis
105	111	B-tdg-04	tdg	oui	interne	11.2010	oui	positif
106	112	B-tdg-05	tdg	non	interne	11.2010	non	indécis
107	113	B-tdg-06	tdg	non	externe	11.2010	non	indécis
108	114	B-tdg-07	tdg	oui	externe	10.2010	non	positif
109	115	B-tdg-09	tdg	non	interne	09.2010	non	indécis
110	116	B-tdg-10	tdg	oui	interne	09.2010	non	positif
111	117	B-tdg-11	tdg	non	aucun	09.2010	non	positif
112	118	B-tdg-12	tdg	oui	aucun	09.2010	non	néгатif
113	119	B-tdg-14	tdg	non	externe	08.2010	non	indécis
114	120	B-tdg-15	tdg	non	aucun	07.2010	oui	indécis
115	121	B-tdg-16	tdg	non	interne	06.2010	oui	positif
116	122	B-tdg-17	tdg	non	interne	06.2010	oui	positif
117	123	B-tdg-18	tdg	oui	aucun	06.2010	oui	positif
118	124	B-tdg-19	tdg	non	interne	05.2010	non	positif
119	125	B-tdg-20	tdg	non	interne	04.2010	non	positif
120	126	B-tdg-21	tdg	oui	interne	04.2010	non	indécis
121	127	B-tdg-22	tdg	non	interne	04.2010	non	indécis
121	128	B-tdg-22	tdg	non	aucun	04.2010	non	néгатif
122	129	B-tdg-24	tdg	non	interne	03.2010	non	positif
123	130	B-tdg-25	tdg	non	externe	11.2009	non	positif
124	131	B-tdg-27	tdg	non	externe	11.2009	non	positif
125	132	B-tdg-29	tdg	non	aucun	10.2009	non	positif
126	133	B-tdg-32	tdg	non	interne	08.2009	non	positif
127	134	B-tdg-34	tdg	oui	externe	03.2009	oui	positif
128	135	B-tdg-36	tdg	oui	aucun	03.2009	non	indécis
128	136	B-tdg-36	tdg	oui	interne	03.2009	non	positif

129	137	B-tdg-37	tdg	oui	interne	03.2009	non	indécis
130	138	B-tdg-38	tdg	oui	aucun	02.2009	non	indécis
131	139	B-tdg-39	tdg	oui	externe	01.2009	non	indécis
132	140	B-tdg-42	tdg	non	aucun	11.2008	non	indécis
133	141	B-tdg-43	tdg	oui	interne	11.2008	oui	positif
134	142	B-tdg-44	tdg	oui	aucun	10.2008	non	indécis
135	143	B-tdg-47	tdg	non	aucun	07.2008	non	indécis
136	144	B-tdg-48	tdg	non	externe	07.2008	non	indécis
137	145	B-tdg-49	tdg	oui	interne	07.2008	non	positif
138	146	B-tdg-50	tdg	non	aucun	07.2008	non	indécis
139	147	B-tdg-51	tdg	non	externe	07.2008	non	indécis
140	148	B-tdg-53	tdg	non	aucun	06.2008	non	positif
141	149	B-tdg-54	tdg	oui	interne	05.2008	oui	positif
141	150	B-tdg-54	tdg	oui	interne	05.2008	oui	néгатif
142	151	B-tdg-55	tdg	non	aucun	05.2008	non	positif
143	152	B-tdg-57	tdg	non	interne	05.2008	non	positif
144	153	B-tdg-58	tdg	non	aucun	05.2008	non	indécis
145	154	B-tdg-59	tdg	non	interne	04.2008	non	indécis
146	155	B-tdg-61	tdg	non	aucun	03.2008	non	positif
147	156	B-tdg-62	tdg	oui	interne	12.2007	non	positif
148	157	B-tdg-63	tdg	non	interne	09.2007	non	positif
149	158	B-tdg-65	tdg	non	interne	09.2007	non	positif
150	159	B-tdg-66	tdg	non	aucun	06.2007	non	positif
151	160	B-tdg-67	tdg	non	externe	05.2007	non	positif
152	161	B-tdg-68	tdg	non	aucun	02.2007	non	indécis
153	162	B-tdg-69	tdg	oui	interne	02.2007	non	positif
154	163	B-tdg-70	tdg	oui	interne	02.2007	non	positif

Annexe 2 : Liste des articles non retenus

Articles non pertinent concernant la profession d'archiviste

Nbr article	Cote	Raison du rejet
1	A-24h-18	Publicité
2	A-24H-24	Réaction suite à un article
3	A-24H-49	Annonce d'emploi
4	A-24H-50	Groupe de rock dont le nom est Archive
5	A-24H-56	Personnage d'une œuvre artistique
6	A-24H-58	photo archives + publicité
7	A-24H-60	Personnage d'une œuvre artistique
8	A-24H-65	Publicité
9	A-24H-74	Mention des archives, mais pas de la profession
10	A-24H-75	Pseudonyme d'un journaliste
11	A-24H-82	Mention des archives, mais pas de la profession
12	A-24H-83	Pseudonyme d'un journaliste
13	A-24H-85	Mention des archives, mais pas de la profession
14	A-24H-90	Pseudonyme d'un journaliste
15	A-24H-93	Groupe de rock dont le nom est Grand Archives
16	A-24H-97	Citation
17	A-24H-98	Pseudonyme d'un journaliste
18	A-24H-99	Pseudonyme d'un journaliste
19	A-24H-101	Pseudonyme d'un journaliste
20	A-24H-102	Citation
21	A-24H-105	Pseudonyme d'un journaliste
22	A-24H-109	Profession de l'intervenant mais hors sujet
23	A-24H-112	Groupe de rock dont le nom est Archive
24	A-24H-117	Doublon
25	A-24H-127	Doublon
26	A-24H-128	Publicité
27	A-24H-129	hors sujet
28	A-24H-133	Doublon
29	A-24H-137	Doublon
30	A-It-06	Mention des archives, mais pas de la profession
31	A-It-09	Profession de l'intervenant mais hors sujet
32	A-It-19	Profession de l'intervenant mais hors sujet
33	A-It-26	Utilisation du terme archiviste sans détail
34	A-It-34	Personnage d'une œuvre artistique
35	A-It-36	Mention des archives, mais pas de la profession
36	A-tdg-05	Biographie

37	A-tdg-07	Mention des archives, mais pas de la profession
38	A-tdg-13	Profession de l'intervenant mais hors sujet
39	A-tdg-17	Annonce d'emploi
40	A-tdg-20	Profession de l'intervenant mais hors sujet
41	A-tdg-22	Pseudonyme d'un journaliste
42	A-tdg-31	Pseudonyme d'un journaliste
43	A-tdg-32	Pseudonyme d'un journaliste
44	A-tdg-33	Profession de l'intervenant mais hors sujet
45	A-tdg-37	Profession de l'intervenant mais hors sujet
46	A-tdg-38	Mention des archives, mais pas de la profession

Articles non pertinent concernant la profession de bibliothécaire

Nbr article	Cote	Raison du rejet
1	B-24h-03	Enumération d'activités professionnelles
2	B-24h-16	Pofession de l'intervenant mais hors sujet
3	B-24h-21	Profession d'un personnage dans un livre
4	B-24h-29	Enumération d'activités professionnelles
5	B-24h-31	Enumération d'activités professionnelles
6	B-24h-32	Enumération d'activités professionnelles
7	B-24h-33	Enumération d'activités professionnelles
8	B-24h-40	Hors sujet (emploi)
9	B-24h-47	Hors sujet biographie express
10	B-24h-49	Enumération d'activités professionnelles
11	B-24h-50	Hors-sujet (fils d'une bibliothécaire)
12	B-24h-52	Hors-sujet (page sport)
13	B-24h-59	Annonce mortuaire (rubrique 5 min.)
14	B-24h-65	Doublon
15	B-lm-03	Hors-sujet (fils d'une bibliothécaire)
16	B-lm-05	Hors-sujet (fils d'une bibliothécaire)
17	B-lm-09	Page agenda (expo livres d'enfants)
18	B-lm-10	Enumération d'activités professionnelles
19	B-lm-12	Hors-sujet (fille d'un bibliothécaire)
20	B-lm-14	Hors-sujet (interview comédienne)
21	B-lm-15	Publicité pour un roman
22	B-lm-16	Profession d'une victime d'incendie
23	B-lm-17	Pofession de l'intervenant mais hors sujet
24	B-lm-20	Ancienne profession de l'éditeur Campiche
25	B-lt-02	Profession de l'intervenante mais hors sujet
26	B-lt-03	Doublon
27	B-lt-04	Doublon
28	B-lt-05	Doublon
29	B-lt-06	Triple
30	B-lt-08	Doublon
31	B-lt-09	Triple

32	B-lt-11	Doublon
33	B-lt-12	Triple
34	B-lt-14	Doublon
35	B-lt-15	Triple
36	B-lt-17	Doublon
37	B-lt-18	Triple
38	B-lt-19	Profession de l'intervenante mais hors sujet
39	B-lt-20	Doublon
40	B-lt-21	Triple
41	B-lt-23	Doublon
42	B-lt-24	Triple
43	B-lt-26	Doublon
44	B-lt-27	Triple
45	B-lt-30	Profession d'un personnage de fiction
46	B-lt-32	Enumération d'activités professionnelles
47	B-lt-33	Enumération d'activités professionnelles
48	B-lt-38	Profession d'un personnage de fiction
49	B-lt-40	Enumération d'activités professionnelles
50	B-lt-41	Profession d'un personnage de fiction (liste film)
51	B-lt-44	Profession d'un personnage de fiction
52	B-lt-45	Enumération d'activités professionnelles
53	B-lt-52	Profession d'une personne touchée par l'amiante
54	B-lt-53	Profession d'une personne touchée par l'amiante
55	B-lt-56	Œuvre d'Arcimboldo "le bibliothécaire"
56	B-lt-65	Profession d'un personnage de fiction
57	B-tdg-13	Enumération d'activités professionnelles
58	B-tdg-23	Profession d'un personnage de fiction
59	B-tdg-26	Profession de l'intervenante mais hors sujet
60	B-tdg-28	Hors-sujet (fils d'un bibliothécaire, biographie Beer)
61	B-tdg-30	Hors-sujet (profession de M. Beaulacre rue de Genève)
62	B-tdg-31	Profession d'un personnage de fiction
63	B-tdg-33	Hors-sujet (profession de Firmin Abauzit)
64	B-tdg-35	Publicité pour une activité à la bibliothèque
65	B-tdg-40	Enumération d'activités professionnelles
66	B-tdg-41	Enumération d'activités professionnelles
67	B-tdg-45	Profession d'une personne touchée par l'amiante
68	B-tdg-46	Profession de l'intervenante mais hors sujet
69	B-tdg-52	Profession d'une personne touchée par l'amiante
70	B-tdg-56	Profession d'un personnage de fiction
71	B-tdg-60	Publicité pour le livre du lauréat du Prix des Bibliothécaires
72	B-tdg-63	Hors sujet biographie express (footballeur)

Annexe 3 : Poster

Représentation de la profession d'archiviste et de bibliothécaire dans les quotidiens romands de 2007 à 2010 : étude comparative

Par Livia Schweizer, étudiante master HEG, livia.schweizer@etu.hesge.ch
Et Gregory Nobs, étudiant master HEG, gregory.nobs@hesge.ch



Résumé

Motivés par l'image que se crée la société sur la profession d'archiviste et bibliothécaire, nous avons conduit cette étude prospective dans le but d'analyser la représentation de ces professions dans les quotidiens romands de 2007 à 2010 et ensuite de comparer les résultats obtenus.

Méthodologie

Début du projet : février 2013

Revue de la littérature

Définition des objectifs

Sélection d'une méthode

Préparation du corpus de recherche

Pré-test, collecte et traitement des données

Analyse des résultats

Valorisation

Fin du projet : janvier 2014

Apports du projet

- Sensibiliser les professionnels (AAS, BIS),
- Défendre la profession,
- Echanger des données scientifiques,
- Proposer des données sur la Suisse.

Données du projet

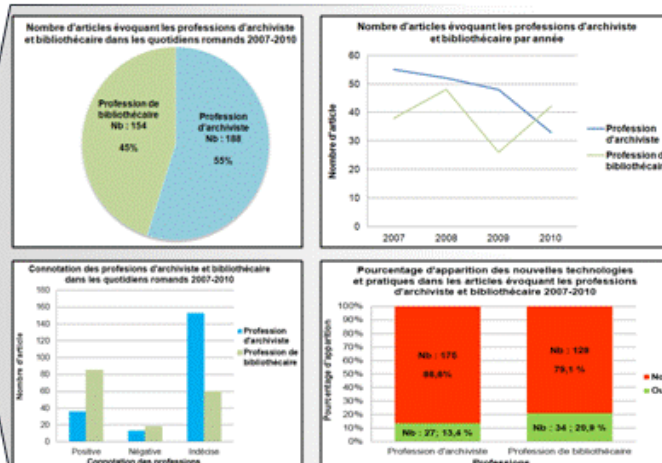
- Peu d'étude scientifique internationale,
- Aucune analyse au niveau suisse.

1. Identifier la fréquence d'articles publiés par les quotidiens romands sur ces professions entre 2007 et 2010,
2. Déterminer les connotations positives ou négatives véhiculées par les articles publiés,
3. Identifier les articles traitant également des nouvelles technologies et pratiques,
4. Comparer la représentation des deux professions.

Méthode Morin-Chartier : analyse de contenu – presse.

460 articles répertoriés dans quatre quotidiens romands, 2007-2010 : 24 heures, Le Matin, Le temps, La Tribune de Genève.

342 articles jugés pertinents et analysés.



Rapport de recherche, articles et poster

Perspectives

- Valider avec deux autres méthodes,
- Comparer avec d'autres pays,
- Comparer avec d'autres professions,
- Créer un argumentaire politique,
- Poursuivre l'analyse à un niveau plus détaillé.